Les grandes femmes de l'Histoire

TÉMOIGNAGE:

Être une femme divorcée dans les années 60

Féminicides : toujours pas de solution contre les violences faites aux femmes



La femme dans le sport

CONCOURS DE MISS ARDÈCHE : témoignage de Rachel Reboulet 1ère Dauphine 2019

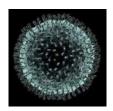
#OnVeutDuVrai

la nouvelle attitude body positive venue des réseaux sociaux



Actualités : page 2

Vous avez fait une sortie avec le lycée récemment ? Vous voulez connaître les principales actualités que vous avez loupées en restant enfermé dans votre grotte ? C'est ici que ça se passe !



Q

Dossier spécial: La femme à la une : page 6

L'économie, les règles, le sport, les films, l'éducation, les poils, l'Histoire, les agressions... Tous ces thèmes ont un point commun : les femmes. Découvrez ce sujet dans tous ses aspects avec notre dossier spécial!

Culture: Page 23

Seule votre rubrique jeux vidéos a tenu le coup face au dossier spécial...





Fictions: page 24

Venez vous ressourcer en lisant des histoires, nouvelles ou poèmes nés de la plume de l'équipe du journal...

Rubrique internationale : page 25



Pour ce numéro, vamos a hablar español...

Loisirs: page 26

Et finalement, venez en apprendre plus sur votre avenir avec le tant attendu HOROSCOPE, rire de vous-même avec nos perles fraichement récoltées et découvrir notre dernière nouveauté...





Bienvenue dans ce numéro de *La Plume* un peu spécial. Comme vous l'aurez vite remarqué, un grand dossier axé sur la Femme est venu largement étoffer votre magazine lycéen préféré. Pourquoi ?

- Parce que *La Plume* participe au projet du collectif IdéOféminin qui aura lieu le 13 mars à Annonay et qui défend chaque année les droits des femmes ;
- parce que le comité de rédaction du journal est composé très majoritairement de filles ;
- parce que les garçons sont également concernés et peuvent eux aussi être acteurs du féminisme (égalité des droits pour tous les sexes) ;
- parce que chaque génération de femmes a apporté sa pierre à l'édifice des droits sociaux et que nous avons confiance en votre génération pour faire encore bouger les mentalités !

Et parce que nous sommes particulièrement fières du travail de nos journalistes en herbe, nous allons présenter ce numéro de *La Plume* au concours académique Mediatiks, organisé par le CLEMI, qui récompense chaque année l'engagement des écoliers, collégiens et lycéens au sein de leur média scolaire et auprès de leurs camarades.

Bonne lecture!

Amandine Dedeken et Julie Teyssier, professeures documentalistes et directrices de publication



Rédactrice en chef : Lilou PAYRE-FICOT

Graphistes: Marie ROYER-MANOHA et Aurore BOUCHET

Community managers: Lydie GIRARD et Marion DEYGAS

Directrices de publication : Amandine DEDEKEN et Julie TEYSSIER

Ont participé à ce numéro :

Evodie ARNAUD, Clara BETTON, Olivier BERHAULT, Aurore BOUCHET, Marion DEYGAS, Daniel DREVON, Lydie GIRARD, Léa GLOWDINKOWSKI,

Chloé GROSPAS, Amélie LECHAT, Anh Tuân MEIJER, Louis MOREL, Lise MORFIN, Sasha NORAZ, Lilou PAYRE-FICOT, Jade PAYROU, Anna PERREOL, Méline PERRIN, Marie-Christine REVEILLE, Sabrina ROCHET, Léa RODIER-BENHASSOU,

Charline ROUVEURE, Marie ROYER-MANOHA, Jenifer SAUZEAT,
Adeline SOPENA et Laura VINCENT

Illustrations:

Evodie ARNAUD, Aurore BOUCHET, Emeline DELHOMME, Amélie LECHAT, et RMK (alias Marie ROYER-MANOHA),

ACTUALITÉS:

Parcours culture : Pièce de théâtre

Le jeudi 12 décembre 2019, dans le cadre du Parcours Culture (organisé par Mesdames Danrey et Pommier), 40 élèves et 5 professeurs sont allés voir une pièce de théâtre moderne de Joël Pommerat intitulée *Contes et légendes*.

Mais quelle ne fut pas notre surprise quand nous nous sommes rendu compte que le titre était très éloigné du sujet de la pièce !

Nous avons en effet pu admirer des petites saynètes dans un monde où les robots auraient leur place... Nous avons retrouvé des sujets d'actualité propres à notre époque comme l'égalité homme/femme, le langage des jeunes ou encore la place d'une identité artificielle.

"Un être humain, c'est quelqu'un qui peut cacher ses émotions, qui peut mentir" nous rappelle une professeure de philosophie de Villeurbanne, rencontrée à la fin de la représentation (interview disponible sur le blog du journal)

La pièce nous interroge sur la question de l'homme, et sur ce qui nous différencie des robots ou autres formes d'intelligence, et pourquoi nous y portons tellement d'importance.

Nous avons pu ressentir différentes émotions : la tristesse, la peur de la mort (même artificielle), l'influence des robots, l'autodérision face au langage exagérément grossier des acteurs et à celui décalé des "personnes artificielles"... Bref, des émotions qui nous rendent humains.

Pour finir, nous pouvons saluer la prestation des jeunes acteurs.

Marie Royer-Manoha et Lilou Payre-Ficot

PS : si ce thème vous intéresse mais que vous n'aimez pas le théâtre, le jeu vidéo Detroit Become Human traite du même sujet...



Visite du Dauphiné Libéré

Le vendredi 6 décembre 2019, toute l'équipe du journal s'est rendue dans les locaux du *Dauphiné Libéré* d'Annonay pour rencontrer M. Gentil, journaliste et directeur de l'agence. Nous avons donc pu lui poser des questions sur son métier... Un enregistrement de cet entretien est disponible sur le blog de La Plume (la-plume-st-denis.jimdofree.com) une retranscription est disponible ci-dessous :

Le nom "Dauphiné Libéré" vient de la création du journal en 1945, après la Seconde Guerre mondiale donc après la Libération. A l'époque, le journalisme a connu une grande évolution : l'apparition des photos. Il y en avait très peu car elles étaient difficiles à développer, donc il fallait être très réactif pour sortir les journaux à temps.

En effet, un historien a du recul sur les événements tandis qu'un journaliste doit traiter l'information tout de suite. De plus, une personne lambda peut dire n'importe quoi sur les réseaux sociaux mais pas un journaliste, car il peut être poursuivi en justice. Il est donc nécessaire de procéder à des vérifications avant de publier. Par exemple, lorsqu'il a fallu couvrir l'incendie du McDonald's de Davézieux, les journalistes ont dû vérifier les différents témoignages pour ne pas donner de fausses informations sur l'origine du feu (certains pensaient qu'il était d'origine criminelle ou autre...).

Le *Dauphiné* compte en tout 299 journalistes et couvre la région Rhône-Alpes, excepté les départements de la Loire, du Rhône et de l'Ain qui sont affectés au Progrès. C'est un journal généraliste, c'est-à-dire qu'il peut parler de tous les sujets, c'est pour-quoi il faut faire le tri des événements les plus importants et bien les contextualiser. Chaque jour est différent...

C'est un travail sans véritable « fin », à cause de l'absence d'horaires fixes et de la publication quotidienne : les journalistes ont le droit de travailler 6 jours d'affilée donc ils se relaient car il faut travailler même les jours fériés... Sauf le 30 avril pour qu'il n'y ait pas de journal lors de la fête du travail le 1er Mai. C'est donc un travail où il faut être très réactif et faire des sacrifices, comme en se réveillant la nuit pour suivre les actualités - et aussi les "non-actualités", comme lors de décès de personnes connues (comme Johnny Hallyday ou Jacques Chirac...).

De plus, les locaux d'Annonay gèrent tout le nord de l'Ardèche, ce qui fait faire aux journalistes beaucoup de voiture! Ils sont en effet 4 journalistes, en plus d'une quarantaine de pigistes (des rédacteurs indépendants qui rapportent les informations des petits villages, ils sont pays à l'article). Cela fait malgré tout des journées bien remplies, car ils gèrent tous les aspects du journal mis à part l'impression. Cependant, chaque journaliste peut tout rédiger, il n'y a pas une personne assignée à une rubrique en particulier.

Pour sortir le journal dans les temps chaque jour, il faut des délais. Les journalistes peuvent donc écrire jusqu'à 23 heures car il faut ensuite les envoyer à l'imprimerie.

Des petits articles sont également rédigés pour chaque événement important sur internet, ce qui permet d'être plus rapide, afin d'apparaître le lendemain en format papier, et donne envie aux lecteurs d'acheter le journal.

Pour un journaliste, la quantité de travail représente en moyenne 6 pages blanches à remplir par jour. Mais il se passe tellement de choses qu'ils pourraient en écrire une vingtaine... En effet les sujets sont variés : sport, culture, politique, associatif, travaux, vie des collèges et lycées, vie locale... Il faut varier pour intéresser tout le monde.

Le journal a deux sources de revenus :

- Les publicités, qui représentent 60% des revenus (l'équipe va voir les commerces qui veulent apparaître dans le journal)
- La vente du journal, qui équivaut aux 40% restants

Un des points positifs de ce métier est que le salaire des journalistes est progressif, échelonné et égalitaire pour les femmes et les hommes, car basé sur l'ancienneté (pour plus d'information, le site **syndicatnationaljournalistes.fr** propose un tableau des salaires). De plus, les journalistes ont éventuellement des primes, mais c'est assez rare.

Au final, le salaire moyen est d'environ 2000 euros net pour 50h de travail par semaine...

En ce qui concerne les vacances, les journalistes ont environ 8 semaines de congés payés (200 jours de travail sur 365 jours)

La principale concurrence des journaux est Internet (Google vole les contenus gratuits des journaux)



Finalement, nous avons demandé à M. Gentil ce qu'il préférait faire dans son métier : le contact avec les autres et discuter avec des gens à qui il n'aurait jamais parlé en ne faisant pas ce métier (qui ont des avis contraires par exemple).

Merci à lui de nous avoir accueillis et de nous avoir appris toutes ces choses !

Marie Royer-Manoha

Découverte de la Sécurité sociale pour les Premières ST₂S

Le matin du 3 décembre 2019, nous avons fait une sortie au Palais des Congrès à Saint-Etienne sur le thème de la Sécurité sociale. Cette journée nous a permis d'en savoir plus sur celle-ci de façon ludique. Quand nous sommes arrivés, nous avons rencontré nos guides qui nous ont accompagnés dans les ateliers. Le premier que nous avons fait était un quiz, nous étions tous regroupés avec d'autres étudiants dans une grande salle. Les étudiants étaient répartis en différents groupes représentant des problématiques telles que la famille, la maladie, les risques professionnels, la retraite et le financement.



Nous avons pu rencontrer des personnes travaillant à la Sécurité sociale qui nous ont expliqué leur travail complexe. Nous avons ensuite participé à un jeu appelé « la roue » où nous nous sommes affrontés sur des questions, sur les remboursements par exemple, sous forme de quiz. Pour finir, nous avons créé notre propre entreprise grâce à une activité qui nous a permis de construire notre food-truck. C'était la dernière activité que nous avons faite, avant de repartir pour Annonay.

Clara Betton et Léa Glowinkowski

Célébration de Noël

Jeudi 19 Décembre 2019 a eu lieu, au sein du lycée, la célébration de Noël qui a été une vraie réussite. Convivialité, chants, partage du pain, prières en passant par deux ou trois coupures de courant, la joie et la bonne humeur étaient de la partie. La cérémonie a tout d'abord commencé par une reprise de la musique *Dans la joie* de Glorious par la chorale du lycée **Aguetya**, et a été accompagnée par 4 musiciens : Vlad Haiducu qui jouait du piano, Faustine Coupat à la flûte traversière, Lucas Muron à la batterie et Samuel Pugeat à la guitare. Par la suite, le père Michel nous a invités à prier et à partager le pain comme signe de reconnaissance et de partage. Le directeur de lycée, Mr Grange, était aussi présent pour nous faire part de ses vœux. Après des témoignages et des moments forts en émotion mélangeant traditions françaises et polonaises, les élèves, les professeurs et le personnel présent se sont quittés sur le chant incontournable de Noël : *All I want for christmas is you* de Mariah Carey.





LE CORONAVIRUS (ou 2019-nCov): que sait-on aujourd'hui du virus chinois?

Le coronavirus est un virus apparu en Chine (Wuhan), qui peut provoquer des maladies bénignes chez l'homme

Ce virus, apparu en Décembre 2019, proviendrait d'animaux sauvages vendus sur le mar-

ché de fruits de mer à Wuhan (Chine)

La ministre de la Santé, Agnès Buzyn, a annoncé vendredi 25 janvier la présence en France de trois patients atteints du coronavirus chinois : un à Bordeaux et deux à Paris.

Samedi 25 janvier (bilan provisoire), le coronavirus a fait 41 morts en Chine et près de 1372 personnes sont contaminées.

En tout, la Chine a confiné de nombreuses populations dans leurs villes pour éviter les propagations (un peu plus de 56 millions, ce samedi 25 janvier)

Vendredi 24/01, 450 médecins et autre personnel médical APL sont arrivés par avion pour intensifier la lutte contre le virus. Certains d'entre eux ont l'expérience du virus Ebola et du SRAS, un virus similaire au coronavirus. L'agence de presse Chine nouvelle a précisé que les militaires, qui appartiennent aux armées de terre, de l'air et à la marine, étaient arrivés vendredi soir. Ils doivent être répartis dans les hôpitaux de la ville qui accueillent un grand nombre de patients atteints de la pneumonie virale.

La Commission nationale de la santé en Chine explique qu'il se pourrait qu'il y ait une mutation du

virus, ce qui pourrait accentuer sa propagation.

Evidemment, les chiffres de contamination et de morts augmentent à grande vitesse

Le 30 janvier le directeur de l'OMS Tedros Adhanom Ghebreyesus déclare «L'épidémie comme une urgence de santé publique de por-

tée internationale».

Symptômes:

Fièvre, maux de tête, fatigue, frisson, sueur, courbature, difficultés respiratoires (généralement chez des personnes âgées et des patients atteints d'autres maladies).

Temps d'incubation :

de 2 à 14 jours (7 en moyenne)

Transmission:

voie aérienne, au contact de sécrétions ou d'objets contaminés (généralement aux voyageurs qui rentrent de Chine).

Que faire à l'apparition de symptômes ?

Appeler le 15 avant toute consultation (<u>ne pas se rendre aux urgences</u>), porter un masque chirurgical et adopter les mesures d'hygiènes classiques (se laver les mains...).

A ce jour, il n'existe pas de traitement spécifique disponible.

Chloé Grospas

La femme à la Une

La démocratie salariale, un sujet d'actualité... ?

Bienvenue en 2020, une nouvelle ère commence, l'espoir d'une société égale va voir le jour mesdemoiselles. Un commencement difficile face aux années 2010 qui n'ont pas été optimales pour les femmes. Sexisme, stéréotypes, des filières d'étude toujours sexuées, dans le sport, la politique.

Mais qu'en est-il des salaires ? Y'a t'il une amélioration de la démocratie salariale entre le genre ?

Le patriarcat est toujours trop présent et les chiffres le prouvent. Selon les données d'Eurostat, en Union Européenne, l'écart de rémunération entre les hommes et les femmes n'a baissé que de 0,6 points de pourcentages de 2011 à 2016. Une diminution très marginale pour une période de 4 ans. En 2016, les femmes gagnaient 19% de moins que les hommes. Pour un temps de travail et un poste égal, l'écart s'abaisse à 10% ce qui reste très décevant. Il serait naïf de croire que notre société est en grande progression dans ce domaine car l'essentiel du travail reste à faire. Une progression de 0,6 points de pourcentages n'est même pas significative. La progression stagne et les constats sont alertant.

On considère que ces écarts sont injustifiés et relèvent de la discrimination salariale. Ces inégalités économiques engendrent des inégalités sociales directes sur les femmes et les inégalités s'accumulent.

Les chiffres témoignent de la gravité de la situation actuelle. En 2019, il est impressionnant que l'on puisse considérer le travail de la femme inférieur à celui de l'homme d'autant plus que le travail des

hommes est moins productif. Dans une telle conjoncture économique, la société ne peut pas se permettre de laisser passer une inégalité aussi flagrante. Malgré une certaine amélioration des conditions de travail le plafond de verre résiste fermement.

Alors pourquoi cet écart est-il toujours aussi important alors que des lois ont été signées ?

Ces inégalités ne sont pas le produit du niveau d'étude car les femmes obtiennent 2% de plus de diplômes que les hommes dans l'enseignement supérieur.

Il semblerait que la société, qui soit « conditionnée de cette manière », pousse les femmes vers un manque de confiance en elles ce qui, quand on y pense n'est pas faux. Même si les inégalités sont véritablement présentes, rien ne peut changer les mentalités. Décevant, il faut attendre que les pensées se dissipent.

Pour un monde qui se dit ouvert d'esprit, je réponds « peut mieux faire ».

Pour illustrer mes propos voici une citation à laquelle il faut réfléchir : « L'Histoire des Hommes s'opposant à l'émancipation des Femmes est peutêtre plus instructive que l'histoire de l'émancipation des femmes elle-même » Virginia Woolf. Il serait peut-être temps pour le gouvernement de mettre de sérieuses répressions en place, cela étant dit, courage à vous mesdemoiselles.

Méline Perrin

Un Master sur le genre

Depuis 2017, des universités comme Angers, Rennes, Nantes proposent un master d'étude sur le genre. Afin d'être plus clair, c'est une approche qui cherche à comprendre les rapports sociaux entre les sexes, les notions de masculinité et de féminité, la domination et les émancipations possibles au travers de l'histoire, l'anthropologie, la philosophie et la sociologie. Cette filière est considérée comme une affaire de passion avant tout, mais d'avenir aussi avec des perspectives d'emplois très bonnes selon les économistes mais peu rémunératrices, et stables avec des CDD.

Mais pourquoi est-ce si peu connu en France? Deux raisons se distinguent.

Raison de culture politique : le mythe, « Nous sommes une République unie et indivisible » Mais questionner les rapports entre les groupes sociaux peut être vu comme une menace pour la cohésion sociale alors ? Le concept d'étude sur le genre implique également une perspective très pluridisciplinaire, ce qui n'est pas vraiment dans la tradition académique française, accentué par le manque de reconnaissance des entreprises encore pour ce genre de diplômes.

Anh Tuân Meijer

L'éducation des filles dans le monde

Emma Watson, connue principalement pour son rôle d'Hermione Granger dans la saga Harry Potter, n'est pas qu'une excellente actrice. Elle est également une fervente défenseuse des droits de la femme. Elle fait remarquer, dans son discours pour l'ONU, que les femmes ne jouissent pas des mêmes droits que les hommes et cela dans tous les pays. Parmi tous les droits qui composent notre DUDH, nous allons nous pencher sur celui de l'éducation.

Tout d'abord, il est important de rappeler que l'éducation d'une femme possède de nombreux points positifs, pour elle il en va sans dire, mais également pour le développement d'un pays. Si on scolarise 10% supplémentaires d'entre elles, le PIB du pays augmente de 3%. De plus, cela lui permet d'éviter de tomber enceinte (comme elle a conscience qu'il existe des moyens de contraception) et donc de faire moins d'enfants qui deviendront malheureux à cause de la pauvreté.

La situation s'est tout de même considérablement améliorée. Surtout dans les pays développés. Si l'on prend l'exemple de la France, l'école est obligatoire pour tout enfant jusqu'à ses seize ans. Les écoles sont mixtes et les enseignants ne font pas de différence entre les élèves qu'ils soient de sexe masculin ou féminin. On ne peut pas en dire autant des pays en développement qui comptent en moyenne une fille sur 4 non scolarisée. Je vais prendre un cas moins amplifié avec celui de l'Inde (même s'il reste alarmant) : alors que 78% des garçons sont scolarisés, seules 48% des filles le sont.

Le cas des pays les moins avancés est celui le plus catastrophique. L'Afrique, qui reste à la traîne en termes d'économie et d'égalité, reste un énorme souci. 41 millions de filles sont privées d'éducation dont 39 millions de secondaire. Cette différence s'explique, dans les pays en développement et les moins avancés, par une considération de la femme inférieure. Les parents sont prêts à investir dans la scolarité des hommes car ils pourront faire plus d'études et ainsi rapporter de l'argent à leur famille. Les femmes sont faites pour se marier et n'ont pas d'autre « utilité » si l'on en croit leurs dires.

Heureusement, des associations sont prêtes à s'engager et à mener des actions pour améliorer la situation. *Aide et Action* mène par exemple au Niger le projet *Imagine* qui a pour but d'accroître l'accès des filles à l'éducation, d'améliorer la qualité de l'enseignement et de développer la participation communautaire dans la gestion des écoles. Les ONG sont nombreuses et c'est grâce à elles que leur qualité de vie s'améliore. Il reste cependant un long chemin à parcourir!

Lilou Payre-Ficot

Une fille doit faire de la danse et un garçon du foot ?

Longue vie aux stéréotypes!







Les stéréotypes de genre ou rôles de genre trouvent leur origine principale dans la culture populaire : selon Geert Hofstede (psychologue néerlandais), les réactions face à une déviance des rôles de genre seraient de même intensité que face à une déviance culturelle. Cela se retrouve donc dans l'éducation et ce serait la raison pour laquelle ils sont si difficiles à changer.

Des métiers peuvent être stéréotypés comme les sages-femmes (maintenant appelés maïeuticiens) ou encore les militaires ou également les infirmières. Certains jouets sont genrés (dit « pour fille » ou « pour garçon ») comme les poupées ou les voitures.

Cependant, de nombreux artistes se mobilisent contre les rôles de genre comme par exemple Yungblud ou encore Angèle. La séparation entre les métiers considérés comme « pour femme » ou « pour homme » devient plus floue.

Ainsi, il est possible de changer la société notamment grâce aux réseaux sociaux ou aux manifestations mais également dans la vie de tous les jours. Chaque participation, même la plus petite, compte.

Femmes	Hommes	
délicates	courageux	
Exprimer leurs senti- ments	Ne pas exprimer leurs senti- ments	
« faibles »	« forts »	
Robes + jupes	Pantalons + chemises	
Intellect	Physique	

Evodie Arnaud

Les règles, les protections... et les dangers!

NOUS, LES FILLES, utilisons régulièrement des serviettes hygiéniques et autres protections au quotidien. Cela est tout à fait naturel, non ? Mais est -ce aussi simple pour tout le monde ?

Nous le savons tous, les règles sont inévitables et reviennent à chaque cycle. Mais à quel prix ?

Les estimations varient de 1730 à 23 500 € en une vie. Pour réduire ce coût, le conseil fédéral a fait baisser la taxe sur les tampons et serviettes hygiéniques en février 2019. Mais ces produits du quotidien sont encore aujourd'hui taxés à 7,7% soit l'équivalent des produits de luxe. Seulement ce ne sont pas censé être des produits luxueux, bien au contraire.

En effet, beaucoup de jeunes femmes n'y ont pas accès, notamment en Afrique où certaines ratent les cours à cause de leurs règles. Mais cela n'arrive pas seulement dans les pays pauvres. Nous pouvons le voir même dans l'Union Européenne! Avez-vous déjà pensé aux femmes vivant dans la rue qui doivent choisir entre s'acheter à manger ou s'acheter des protections périodiques? C'est bien malheureux, mais les menstruations sont, pour beaucoup, très compliquées.

Heureusement, certains pays essaient de changer tout ça. L'Écosse par exemple a rendu gratuit les produits hygiéniques, ce qui a aidé plus de 400 000 étudiantes. Comme quoi, il ne faut pas perdre espoir les filles!

Néanmoins, il faut faire attention. Vous avez peutêtre déjà entendu parler de Sandrine Graneau qui s'est faite amputer des deux jambes suite à un choc toxique, ou de Maëlle, 17 ans, morte récemment à cause de ce même syndrome. Ces accidents ont eu lieu suite à l'utilisation de cup ou de tampon. Des jeunes femmes qui ont trop longtemps retenu leur sang dans leur organisme. Les symptômes sont : une fièvre élevée, faible tension artérielle, éruption cutanée et parfois diarrhée ou vomissements. Il vaut donc mieux alterner avec des serviettes ou autres protections périodiques.

Nous disposons aujourd'hui de nombreuses protections différentes :

- les serviettes hygiéniques
- les tampons hygiéniques
 - les protège-slips
- les coupes menstruelles (cup)
 - les culottes menstruelles
 - les éponges menstruelles

A nous d'en faire bon usage



Adeline Sopena

Plus de renseignements

Le journal *Le Monde* a trouvé une méthode d'estimation pour calculer le coût moyen de vos règles jusqu'ici: "Précarité menstruelle : combien coûtent les règles dans la vie d'une femme ? » https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2019/07/02/precarite-menstruelle-combien-coutent-ses-regles-dans-la-vie-d-une-femme_5484140_4355770.html

Sources:

https://www.rtl.fr/girls/identites/ecosse-premier-pays-au-monde-a-rendre-gratuits-les-produits-hygieniques-7794546909

https://www.letemps.ch/opinions/legalite-ne-sera-jamais-atteinte-briser-tabou-menstruel

https://afterbaiz.com/acces-aux-protections-hygieniques-pas-automatique/

http://www.leparisien.fr/societe/amputee-apres-un-choc-toxique-lie-a-une-cup-menstruelle-20-01-2020-8240319.php

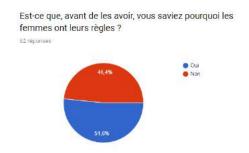
https://www.sudinfo.be/id162835/article/2020-01-21/sandrine-amputee-des-deux-jambes-apres-un-choc-toxique-lie-une-cup-menstruelle-une-cup-menstr

Sondage : Les filles comprennent-elles leurs règles ?

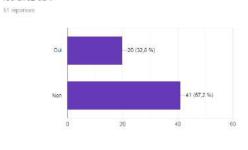
D'après nous, aujourd'hui, beaucoup de filles ne sont pas assez informées sur leurs règles, car ce sujet est encore tabou, elles ne peuvent donc pas en parler librement. Cet avis n'est que le nôtre, nous avons créé ce questionnaire pour pouvoir le confirmer, ou l'infirmer. Nous n'avons interrogé que des femmes, et en très grande partie des adolescentes (entre 13 et 18 ans).

Nous nous sommes d'abord demandé si le fait de ne pas être au courant de pourquoi les femmes avaient leurs règles pouvait influencer le fait d'en avoir honte la première fois. En effet, sur 30 personnes ayant ressenti de la honte, 8 ne savaient pas pourquoi les filles avaient leurs règles. Nous avons également pu observer que la plupart pouvaient heureusement en parler librement, généralement avec les parents et les ami(e)s proches, et même parfois avec tout le monde. Beaucoup des sondées ont aussi appris à quoi servaient les règles grâce à leurs parents, sûrement une chose qui va avec le fait qu'elles peuvent en parler librement avec eux.

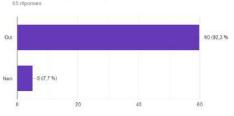
Cependant, un gros tiers des filles qui ont répondu à ce sondage estiment ne pas avoir été assez informées sur ce sujet, et pratiquement toutes pensent intéressant de l'être plus. Certaines voudraient aussi pouvoir en parler plus facilement, avec leur mère par exemple.



Avez vous ressenti de la honte la première fois que vous les avez eu ?

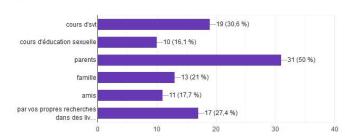


Est-ce que vous pouvez parler de ça sans tabou avec quelqu'un (parents, amis, proches ...)



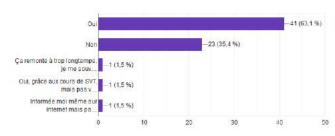
et comment l'avez-vous appris ?





Estimez vous être/avoir été assez informé(e) sur les menstruations ?





Si oui, avec qui ?

47 réponses

Proches / Mes parents, mes potes... / Tout le monde, aucune gêne / Ma mère et ma sœur / Copain, parents, amies : Mes amis ma famille / Ma mère / ma famille et mes ami.e.s / Tout le monde haha / des amies essentiellement / mère, ami(e)s / Avec n'importe qui, je suis très ouverte sur ce sujet, ce n'est absolument plus une honte



En conclusion, nous pensons qu'il serait bien de mettre en place plus de dispositifs qui permettraient aux jeunes filles d'être plus à l'aise avec leurs règles, afin de pouvoir en parler facilement sans être gênée et sans avoir à parler de « ragnagnas », « trucs » ou encore « machins » même avec leur mère qui a été à leur place auparavant. Il faut que les jeunes filles soient informées afin qu'elles ne paniquent lors de leurs premières règles et qu'elles n'en aient ni peur ni honte.

Léa Rodier-Benhassou, Laura Vincent, Sasha Noraz

Etre une femme divorcée dans les années 60 : témoignage

Pour voir l'avenir et comprendre le présent, il est bon de retourner à nos racines. C'est pourquoi j'ai voulu me pencher sur le côté historique de la condition féminine. Je connais une dame, Yvette Nicolas, née dans les années 40, qui a bien voulu répondre à mes questions. Elle ne vient pas d'un milieu aisé et habitait à la campagne.

Pouvez-vous me parler de votre parcours scolaire?

« On rentrait à 6 ans à l'école à l'époque [...] on y allait jusqu'au certificat ». Tous sexes confondus, les enfants ne rentrent que tardivement à l'école et ils apprennent directement à lire et à écrire. La séparation entre filles et garçons à l'école permet la mise en place de matières différentes. Parmi elles, on retrouve la cuisine, la couture, le dessin ou encore des sorties en plein air pour permettre aux enfants de s'oxygéner. Il n'y avait qu'une seule enseignante pour plusieurs élèves de tous niveaux confondus (c'est-à-dire 3 de CM1, 5 de CP...). Elle lance des petits groupes dans des activités et navigue entre eux. La même rengaine s'est déroulée jusqu'à ses 14 ans.

Pourquoi avoir arrêté l'école à 14 ans ?

« Moi le certificat, je n'y suis pas allée... sitôt que j'ai eu 14 ans, mon beau-père, il a dit : elle n'a qu'à aller travailler. Ma mère m'a emmenée chez Balailly, où ça embauchait beaucoup à l'époque ». Effectivement, dans les années 50, son beau-père a exigé qu'elle arrête l'école pour travailler dans le tissage, brisant ses perspectives d'avenir. Adieu la coiffure, et bonjour le bruit et le stress dans les usines de textile. « Moi, je devais changer les cannettes sur 6 métiers à tisser au début, puis j'en ai eu jusqu'à 40 quand ils étaient un peu plus automatisés ». Elle travaillait, tout comme sa mère et la majorité des femmes, dans les usines de textile. Elles n'avaient pas d'autre choix car elles devaient rapporter de l'argent pour payer la nourriture qu'elles consommaient, et aidaient leur famille. Cette dame n'avait pas non plus de diplôme, le plus bas étant le certificat. « Je n'en pouvais plus, ils s'arrêtaient tout le temps ces métiers à tisser. Et ça ne devait pas s'arrêter, il fallait être rapide. Il m'arrive encore d'en rêver aujourd'hui »

Y avait-il des métiers que les femmes ne pouvaient pas exercer ?

« Oh ben oui, bien sûr, tout ce qui était conduite déjà, on ne pouvait pas passer notre permis. On ne faisait pas grand-chose. Les mères tombaient enceinte, se mariaient et c'était terminé » Elle ne se souvient pas avoir vu un préservatif en vente quand elle était adolescente donc les femmes tombaient très rapidement enceinte. Comme la majorité du temps elles avaient un maigre salaire « bien inférieur à celui des hommes » et peu de qualifications, elles devaient se marier pour avoir une vie décente et élever leurs enfants dans des bonnes conditions.

Votre mère a été une des premières divorcées du village. Est-ce que les gens ont eu un regard différent à cause de ça?

« Dans les années 50, on ne pouvait pas divorcer comme ça. Les femmes avec les enfants ne trouvaient pas d'habitation, et n'avaient pas de salaire suffisant donc si elles faisaient ça, elles devaient vite se remarier. Il n'y avait pas vraiment d'autre chose à faire, c'était comme ça. Quand ma mère a divorcé, les gens ont commencé à s'éloigner d'elle, à prendre leurs distances. J'en ai souffert aussi à l'école : on me traitait de « l'enfant de divorcés ». Oui les divorcées étaient très mal vues ».

Comment ça se passait chez vous entre votre mère et votre père/beau-père?

« C'était l'homme qui prenait toutes les décisions, elle était beaucoup moins libre que moi avec mon mari. Elle faisait essentiellement les tâches ménagères et plus jeune, elle travaillait au restaurant de ses parents. Ma grand-mère était une femme forte aussi. Quand son mari a vendu le restaurant, et qu'il a acheté une ferme, c'est elle qui s'occupait de tout ce qui était agriculture. Elle avait deux ouvriers. Il y a un souvenir qui reste dans ma tête depuis que je suis toute petite, c'est ma mamie qui cuisinait pour ses employés. Elle devait les nourrir le midi et le soir. »

Est-ce que vous trouvez que le regard des hommes envers notre sexe a changé ?

« Oui, mais pas en bien. Quand j'étais jeune, les hommes étaient plus respectueux. Ils attendaient un moment avant de nous « fréquenter », comme on disait à l'époque. Et puis même dans la rue, ils étaient gentils, nous souriaient. Maintenant, quand je sors, j'ai toujours une petite peur de me faire agresser alors qu'avant, elle n'y était pas.»

Trouvez-vous que la condition de la femme a évolué ?

« Oh que oui ! Elles peuvent conduire, faire des études, avoir un salaire très proche de celui d'un homme... Il y a eu un gros changement ces dernières décennies. Et j'en suis très contente. Je ne suis pas à plaindre, on a eu de grosses libertés contrairement à nos mamans. »

On remarque d'énormes changements par rapport à l'époque de nos grands-mères et je trouve qu'il est bien de rappeler qu'elles ont vécu des choses compliquées et que notre société change. C'est une chance que nous avons et nous ne devons pas cesser de nous battre pour conserver cette liberté. Le plus gros du travail, le changement des mentalités, a été fait et c'est un point que nous ne devons pas négliger.

Deux grandes femmes qui ont marqué l'Histoire

Lorsque nous parlons d'Histoire, nous ne leur laissons que peu de place. Nous finissons par croire que le progrès et les découvertes scientifiques n'ont été rendus possible que par des hommes.

Aujourd'hui, je vous propose le portrait de deux femmes qui, par leur courage, leur travail et leur persévérance, ont contribué à façonner le monde d'aujourd'hui.

Nettie Stevens, une femme de science

Née en 1861 dans le Vermont, aux USA, ses travaux portent essentiellement sur la génétique. Ils sont considérés comme une avancée majeure pour la science. Après la fin de ses années de lycée, Nettie se lance dans une carrière de professorat. Lors de diverses formations professionnelles, elle découvre la biologie. Une passion s'éveille en elle. A 35 ans, cette même passion l'amène à l'université de Stanford. Ainsi, elle fait partie des premières étudiantes à intégrer cette prestigieuse université. En 1901, après un doctorat obtenu à la « Bryn Mawr College », établissement pour fille, elle exerce un métier de professeur, mal rémunéré. En parallèle, elle poursuit des recherches à la Carnegie Institution en 1903. Quelques années plus tard, ses efforts aboutissent. Nettie révolutionne la science en découvrant le rôle du chromosome Y, ayant un impact dans la détermination sexuelle d'un individu notamment. Son investissement et son dévouement sans faille poussent la direction de Bryn Mwar à lui proposer un emploi avec de meilleures conditions et du temps libre afin d' approfondir ses recherches. Malheureusement, elle n'occupera jamais ce poste. A l'âge de 50

« Sa détermination et son dévouement, combinés à un grand sens de l'observation, son sérieux et sa patience, unis à un solide jugement, expliquent en partie sa remarquable réussite » Thomas Hunt Morgan, ancien professeur de Nettie.

Noor Inayat Khan, de princesse à héroïne

ans, Nettie Stevens décède à la suite d'un cancer du sein.

Noor est née en 1914, à Moscou. Elle est par ascendance paternelle, princesse d'Inde. Après avoir résidé à Londres puis à Paris, Noor étudie la psychologie de l'enfance et la musique. En 1940, l'armée allemande entre dans Paris. Sa famille fortunée fuit à Londres à l'exception de Noor. Elle et son frère abandonnent les principes de non-violence qui ont baigné leur vie jusque-là, et sont décidés à participer à la lutte contre le nazisme. Elle occupera un poste d'opératrice radio, puis sera mutée et deviendra officier de renseignement. Le 10 octobre 1942, la vie prend une autre dimension pour Noor, elle est recrutée en tant que sous-

lieutenant dans les forces féminines auxiliaires de l'air. Son but étant de faciliter les communications entre les réseaux de résistance en France. Malheureusement, après de multiples rebondissements, elle est dénoncée par la sœur d'un chef du réseau de résistance, jalouse de ne pas pouvoir en faire partie. C'est le commencement d'un périlleux combat. Après d'innombrables tentatives d'évasion, les gardiens sont obligés de lier ses mains et ses pieds et de l'isoler des autres, comme pour essayer de con-

tenir cette force et cette volonté qui anime son esprit et son corps. En septembre, transférée à Dachau, Noor est rouée de coups par l'officier SS qui dirige le camp.

« Il s'est acharné sur elle avec une violence inouïe. Elle n'a pas pleuré et elle n'a rien dit. Quand il a été à bout de souffle et que la jeune femme était à bout, il lui a dit qu'il allait la tuer. Le seul mot qu'elle ait dit avant qu'il ne lui tire une balle, c'est "Liberté!" »

Anh Tuân Meijer

Des films qui mettent les femmes à l'honneur



La couleur des sentiments, 2011 - Tate Taylor

Ce long métrage est l'adaptation du roman écrit par Kathryn Stockett.

Skeeter, jeune américaine, retourne après ses études dans sa ville natale dans le Mississipi. L'histoire se déroulant dans les années 60, elle se voit confrontée à la ségrégation et décide d'écrire un recueil de nouvelles basé sur les témoignages de bonnes Noires. Bien que conscientes de leur sort et malgré une extrême envie de changer celui-ci, peu de servantes sont prêtes à se confier et à encourir les risques liés à ces confessions. Effectivement, elles peuvent être jetées en prison car cet acte est interdit par les lois de Jim Crow (celles régissant les droits et surtout les interdictions des personnes de couleur noire). Elles vivent également dans la peur que le KKK, qui sévit énormément dans le sud des Etats-Unis, vienne les tuer.

Bien que Skeeter soit le personnage principal, on suit néanmoins les vies d'Aibileen et Minny, deux femmes de chambre noires. Si l'on se concentre sur la réalisation, on constate une réalité des années 60 très bien représentée ainsi qu'un casting que je considère vraiment parfait. Un point fort de ce film : les entrevues entre Aibileen, Minny et Skeeter. On a vraiment une impression que la

bonne se confie à nous en nous faisant part de ce qu'elle subit, de ce qu'elle ressent. De mon point de vue, certaines réalités des femmes de chambre sont très bien mises en avant. Si l'on prend un des sujets centraux, la mise en place des toilettes séparées, on se rend clairement compte que le point de vue hygiénique (elles n'auraient pas les mêmes maladies que les blancs) n'est pas la cause de cette séparation. Quand l'opposante, Hilly, présente ce projet, on se rend compte, face à son attitude envers les noires, que c'est du racisme pur et dur et non une question sanitaire. Par ce personnage, on a une bouffée d'empathie pour celles qui subissent ce mépris. Malgré l'abolition de l'esclavage en 1848, les Américains aisés et surtout ceux du sud des Etats-Unis gardent une mauvaise vision de l'Homme Noir. Je souhaite faire une petite parenthèse sur la garde des enfants des blancs qui étaient riches. Ce n'était pas les Blancs qui s'occupaient de leur progéniture mais les bonnes. Pour autant, on remarque que les femmes blanches n'ont aucun scrupule, aucune reconnaissance, pour le travail qu'elles ont accompli, en renvoyant une bonne, sans laquelle leurs enfants n'auraient pas une si bonne éducation.



Jacky au royaume des filles, 2014 - Riad Sattouf

Ce film humoristique français se déroule dans un monde oriental où le rôle des femmes et des hommes est inversé : ces derniers portent le voile, s'occupent des tâches ménagères et le pouvoir est détenu par leurs homologues féminins. Riad Sattouf, le réalisateur n'a pas fait ce film pour rien. Toute son enfance, il a observé sa mère (qui est d'origine bretonne) évoluer dans un monde où les hommes étaient les seuls à détenir le pouvoir en Libye, puis en Syrie. Il a créé une série de BD nommé *L'Arabe du futur* (à découvrir au CDI !) retraçant son enfance.

Pour ce film, nous avons des avis divergents.

Pour Marie : Rempli de symboles (qu'on peut interpréter différemment), ce film dénonce les dictatures, les inégalités homme/femme ou encore la peur des différences. A la fois drôle et satirique, il peut se regarder sans se prendre la tête. J'ai bien aimé le jeu des acteurs, cet humour simple et les symboles évidents mais qui ne touchent pas moins le spectateur.

Pour Lilou : Ce long métrage m'a paru creux. Certes, il traite de beaucoup de sujets dans le but de dénoncer le trop plein de pouvoir des hommes mais c'était exagéré à tel point que le film devenait lourd. Effectivement, le monopole détenu par les femmes s'exerçait sur le travail, la religion jusqu'à la nourriture fournie par le gouvernement. J'ai été déçue par le dénouement final également. Encore une fois, c'était trop.



Je ne suis pas un homme facile, 2018 – Eléonore Pourriat

Damien, séducteur agréé, se voit propulsé, suite à une collision avec un poteau, dans un monde où les rôles sont inversés! Finis les hommes au pouvoir, place au règne de la femme. Il rencontre Alexandra, son alter ego féminin, et en tombe amoureux.

Par le personnage d'Alexandra, Damien perçoit ce qu'il fait subir à ses conquêtes et entrevoit le quotidien que nous, femmes, devons perpétuer. Un film à mourir de rire avec des scènes aussi drôles que dénonciatrices. S'épiler, les pressions sexuelles dans le domaine professionnel, se faire siffler dans la rue... devient dans ce film le lot quotidien des hommes. Une occasion de dénoncer les différences homme/ femme et peut être même une prise de conscience du sexe fort.

Test de Bechdel : votre film préféré est-il féministe ?

Comme énormément de personnes, vous avez bien dû voir quelques films dans votre vie. C'est aussi le cas d'Alison Bechdel, une dessinatrice américaine engagée dans la lutte contre le sexisme. En effet, cette femme a créé un test qui vise à évaluer la présence des femmes dans les œuvres cinématographiques.

Pour cela, il suffit de se poser trois questions lorsqu'on regarde un film :

- Contient-il au moins deux personnages féminins ayant des noms ?
- Ces deux protagonistes se parlent-ils?
- Si c'est le cas, leur conversation porte-t-elle sur autre chose qu'un personnage masculin ?

Le test est réussi dans le cas où l'on peut répondre à ces trois questions à l'affirmative. Selon le site *bechdeltest.com,* sur 8076 films : 4651 réussissent le test, 821 échouent à une des trois questions, 1785 échouent à deux questions, 819 ne réussissent aucun critère !

Cela ne représente que 57, 6% de réussite...

Ce test connait plusieurs variantes parfois plus ciblées sur une caractéristique : la diversité, la complexité, la parité ou bien la sexualisation de femmes... En tout cas vous pouvez désormais vous amuser à analyser vos films préférés avec ce test très simple.

Marie Royer-Manoha

Premiers rôles donnés à des personnes de sexe féminin dans les films

Le monde du cinéma est encore plus ou moins fermé lorsque l'on parle de premiers rôles dédiés aux femmes ce qui est destiné à les mettre en valeur. Mais depuis de nombreuses années cela se démocratise et on retrouve de nombreuses actrices en premier plan dans des films. C'est ce que l'on découvrira dans ces quelques œuvres.

Wonder Woman



Wonder Woman est une héroïne de film des studios Comics. Elle est dotée de pouvoirs surnaturels, équipée d'un lasso magique et de bracelets pare balles. Wonder Woman, amazone d'origine divine, est le premier personnage féminin à être mis en avant dans un comic. Symbole d'émancipation des femmes, elle a marqué de nombreuses générations. D'ailleurs l'ONU (l'Organisation des Nations Unies) a décidé de la mettre à l'honneur en 2016 dans sa campagne internationale pour l'émancipation des femmes et des jeunes filles. Ainsi Wonder Woman fait office de modèle tant par sa force que son courage.

• Les figures de l'ombre, Théodore Melfi



Ce film retrace l'histoire vraie de trois scientifiques afro-américaines qui ont permis aux États-Unis, dans les années 1960, de grandes avancées pour la NASA et la conquête spatiale, et notamment de la mise en orbite de l'astronaute John Glenn. Malgré les contributions énormes de ces trois femmes douées en sciences et en mathématiques, leur travail ne fût reconnu que des années après. Maintenues dans l'ombre de leurs collègues masculins et dans celle d'un pays en proie à de profondes inégalités, leur histoire est enfin portée à l'écran.

• Kill Bill, Quentin Tarantino



Film d'action américain, il est séparé en deux volets. Le film commence par une scène de répétition de mariage qui tourne très mal. En effet, des assassins arrivent et tirent sans raison apparente sur toutes les personnes présentes. La mariée, alors enceinte, survit mais tombe dans le coma. A son réveil 4 ans plus tard, l'ancienne tueuse à gage décide de se venger de ses assassins. Pour un film d'action il n'est pas rare de voir pour protagoniste un homme mais celui-ci propose une femme « bad ass ». Ce long métrage se démarque alors et permet de voir une autre image de la femme, plus forte et déterminée.

Les Filles du docteur March, Greta Gerwig



Adaptation du célèbre roman écrit par Louisa May Alcott en 1868, ce film met en scène quatre sœurs, vivant au XIXe siècle, qui veulent poursuivre leurs rêves sans se soucier des difficultés qu'elles peuvent rencontrer pour les réaliser. De plus, le film est réalisé par une femme et inspiré par un livre écrit par une femme, ce qui est encore rare actuellement. Ce film se veut féministe et se démarque dans le monde du cinéma, encore trop réservé aux hommes.

Participer au concours Miss Ardèche: témoignage de Rachel

Rachel Reboulet a été élue première dauphine de Miss Ardèche 2019. Vos envoyées spéciales favorites l'ont interviewée spécialement pour vous!



Pourquoi as-tu eu envie de participer aux concours de Miss ? Comment as-tu vécu cette expérience ?

"A l'origine, je n'ai pas eu l'initiative de participer par moi-même au concours de Miss Ardèche. Mais, un jour la Présidente du concours est venue me le proposer dans la rue. Au début, je croyais que c'était une "caméra cachée", étant donné que j'étais avec des amis. Finalement, j'ai vu cette proposition comme une véritable opportunité. Je n'avais rien à perdre, alors je me suis lancée dans cette formidable expérience, que je ne regrette pas. Et, contrairement à toutes les idées reçues sur "l'Univers des Miss", j'ai extrêmement bien vécu mon aventure. Les autres participantes étaient super gentilles, et non pas des petites pestes narcissiques et ennuyantes, à faire des "sales coups en douce" pour gagner les élections. Ensuite, étant arrivée Première Dauphine

de Miss Ardèche, j'avais le droit de concourir à Miss Rhône-Alpes. Une proposition que j'ai encore une fois acceptée, surtout parce que l'ambiance de ma première compétition m'avait beaucoup plu. Et, on ne va pas se le cacher, Miss Ardèche est un concours beaucoup plus petit que Miss Rhône-Alpes, qui se rapproche plus de l'expérience de Miss France. Je ne voulais pas rater ma seule chance de vivre cet événement unique."

Des anecdotes?

Une remarque quelque peu cocasse...

"Lors des répétitions au concours Miss Rhône-Alpes, je ne portais pas de bagues. Sans m'y attendre, une personne importante dans le Comité est venue me voir, elle a pris mes mains dans les siennes, avant de me dire : "Mademoiselle, vous n'êtes pas élégante". J'étais un peu choquée par sa remarque, parce que je ne porte pas toujours de bijoux, et ce n'est pas pour autant que l'on ne peut pas être élégante sans."

Une séquence émotion...

"Juste avant le concours Rhône-Alpes, nous nous étions toutes réunies pour visionner le reportage que les journalistes avaient réalisé tout au long de notre courte préparation. Nous avions été filmées tout le weekend. Nous nous sommes toutes mises à pleurer après avoir vu leur travail, parce que la vidéo était super belle : on se voyait en train de manger, de rire, de répéter toutes ensembles. C'était magnifique."

Quels sont tes rôles en tant que Première Dauphine de Miss Ardèche?

"Je ne fais pas énormément de choses, puisque je ne suis que Première Dauphine de Miss Ardèche. Mais, dès qu'il y a des représentations ou des inaugurations, je peux être invitée avec Miss Ardèche. Par exemple, la dernière fois, je suis allée à Privas, dans un salon de l'agriculture. Principalement, on signe des autographes, prend des photos, remet des prix et la Miss en Titre parle de l'association qu'elle a choisi de parrainer."

Est-ce que tu voudrais te représenter à un concours de Miss?

"Honnêtement, si je devais refaire les concours de Miss, je le ferais dans l'optique d'aller le plus loin possible : devenir Miss France. Mais, je ne le referais pas simplement pour tenter l'expérience à nouveau. Au contraire, il faudrait que j'aie quelque chose à apporter, un message fort à délivrer, quelque chose en plus qui me démarquerait des autres filles. Et ce n'est pas dans un à deux ans que je vais décider de changer le monde. Donc, je dirais non, même si j'ai vécu de formidables expériences."

Conseillerais-tu ce concours ? Que dirais-tu aux prochaines participantes ? A quoi faut-il s'attendre ?

"Bien évidemment! Je conseille ce concours à toutes les filles qui aiment être un minimum regardées et faire un show. Les lumières, les décors, les feux d'artifices, les belles robes, l'ambiance avec le public, le chorégraphe et les filles créent un alliage parfait pour vivre une soirée inoubliable. Pour moi le plus important, c'est de s'éclater sur scène et de vivre l'instant au maximum, peu importent les résultats finaux. Il faut se rappeler que l'issue est incertaine, ce n'est pas parce que vous donnez tout que vous pouvez que vous allez forcément gagner. Le public est juge, pas vous.

Pour la sélection, avant il y avait beaucoup plus de critères. Aujourd'hui, il faut seulement être majeure, mesurer au minimum 1m70 et n'avoir ni piercings, ni tatouages. Pour le grand soir, on vous prépare à l'avance (apprentissage des chorégraphies, essayage des tenues avec les retouches), même si cela reste très rapide (pour Miss Ardèche, j'ai eu deux week-end d'entrainements, au lieu de seulement deux jours pour Miss Rhône-Alpes).

Finalement, les concours de Miss sont, malgré ce que l'on peut croire, très fatigants, étant donné que les répétitions sont condensées en très peu de jours, et requièrent un effort continue toute la journée. Également, le niveau de stress est assez important surtout quand on se rapproche de l'élection Miss France (on a toujours peur de tomber ou de rater notre passage). Néanmoins, cette expérience nous permet aussi de rencontrer et de se rapprocher de nouvelles personnalités très différentes. Par exemple, moi je suis au lycée, mais certaines avaient 23 ans et étaient déjà dans la vie professionnelle. Le partage est un élément essentiel de ce concours."

Pour finir, une question que l'on pose à toutes les candidates : peut-on être féministe et Miss ?

"Totalement, oui! Moi, je suis une grande féministe et ceci ne m'empêche absolument pas d'être Miss. Les concours ont énormément évolué, même s'il y a encore des personnes remplies de préjugés. Il faut savoir qu'avant les Miss étaient à côté du présentateur à sourire et poser, telle des "plantes vertes". Aujourd'hui, il faut pouvoir tenir une discussion, parler de nos intérêts, études, loisirs, associations, avoir de la culture. Alors oui, Féministe et Miss, c'est possible!"

Propos recueillis par Lydie Girard et Sabrina Rochet

Et vous, que pensez-vous du féminisme?

"Le féminisme, c'est une cause extrêmement juste, qu'il faut soutenir au plus haut point. Il faut en finir définitivement avec les discriminations liées aux genres. Le pseudo féminisme 2.0 qui est à la mode aujourd'hui, malheureusement, est juste une justification permanente de l'individualisme le plus forcené, le plus criminel et le plus abscons."

"Pour moi le féminisme, c'est juste un mot. Un mot qui est posé sur un principe fondamental qui n'a jamais cessé d'exister, peut-être pas aussi fortement qu'aujourd'hui, mais quand même avec un tout petit peu d'engouement à chaque période de l'histoire. Je pense qu'on n'a pas besoin de correspondre à un modèle pour être féministe, pas besoin d'être une femme ou quoi que ce soit d'autre."

"Le féminisme est une très bonne initiative. Désormais, les femmes ont le courage de se battre pour l'égalité. Le temps où elles étaient censées n'être que bêtes et soumises est révolu."

"Il s'agit d'un bon principe, mais comme tout mouvement, il y a des personnes qui en abusent, et donc le mettent à mal pour leur propre avantage."

"A mes yeux, le féminisme est un combat qu'il faut mener jusqu'à atteindre le respect et l'égalité des femmes. Néanmoins, je pense qu'il sera difficile de faire changer les mentalités sexistes, encore trop profondément ancrées dans les esprits et les sociétés en raison d'un passé plein d'inégalités. Pour autant, ce mouvement ne me semble pas pour autant inutile. Faisons entendre la voix des femmes."

"Pour les concours de beautés, puisque de base, le féminisme a pour but d'atteindre l'égalité dans tous les domaines et donc d'abolir les inégalités hommes-femmes dont, la plupart des temps, les femmes sont victimes, je pense que la notion de féminisme est incompatible avec les concours de beauté. Ce n'est que ma vérité." Féminisme et concours de beauté sont-ils compatibles ?

" Non, dans le sens où c'est devenu banal d'être parfait, et ces concours encouragent ce fait mais oui si on considère que ce concours a pour but de mettre en avant les femmes."

" Non, pour moi les femmes sont vues dans les concours comme des objets et ont tendance à se ridiculiser, ce qui s'oppose au prin-

cipe même du féminisme. Le féminisme se bat pour le droit des femmes, et ce n'est à mon avis pas une reine de beauté qui va faire évoluer voire changer les choses."

"Pour moi, les deux sont difficilement compatibles, étant donné que les concours mettent en avant la superficialité des femmes et non pas leur beauté au naturelle. Également, à l'époque au travers de ces concours, les femmes étaient vues comme obéissantes même si elles ont tendance à davantage s'imposer au fil du temps (en parlant davantage par exemple). Néanmoins, même si on commence à élire des femmes pour leur intelligence et leur beauté, la beauté reste un critère omniprésent et ancré dans les mentalités."

"Ma réponse n'est ni un oui, ni un non catégoriques. Je pense que les concours de beauté sont un moyen pour les femmes de pouvoir s'exprimer librement et d'affirmer leur pouvoir. Pour autant, la beauté reste un critère trop mis en avant, déjà sur les critères de sélection. Elle donne l'idée qu'une femme doit avant tout être belle selon un code archaïque et obsolète, ce qui crée des complexes chez de nombreuses jeunes fille. L'intelli-

gence, les centres d'intérêts, les causes qui leur tiennent à cœur, leurs études, se doivent d'être développés pour mettre fin à la vision de la femme objet."

Lydie Girard



#OnVeutDuVrai:

la nouvelle attitude body positive venue des réseaux sociaux

Aujourd'hui, de nombreux journaux, de nombreuses séries, films, livres, émissions ect... représentent le corps de la femme d'une nouvelle façon, en lien avec le droit de la femme, et de son égalité à l'homme. De nombreux mouvements se créent pour assurer à la femme de meilleures conditions de vie, ou pour les pousser à s'accepter, tells qu'elles sont, elles et leur corps. De nombreux mouvements se sont donc crées, en soutien avec cette révolution, tels que le « body positive » on encore, « on veut du vrai ». L'un prône l'acceptation du corps par un changement de mentalité, et l'autre, l'acceptation du corps de la femme, quel qu'il soit, et peu importe comment il est. Que ce soit parce que la femme est une brulée, qu'elle soit handicapée ou malade (cancer, etc.), qu'elle se trouve grosse ou trop petite (et vice-versa) ces deux mouvements poussent les femmes à se créer une véritable identité, et leur apprennent à vivre avec leur défauts, et surtout, à s'aimer telles

A la base, le body-positive est un mouvement fondé en 1996,

par deux Américaines, Connie Sobzak, qui avait elle-même subi des trouble alimentaires, provoquant le décès de sa sœur, et Elizabeth Scott, une psychothérapeute spécialisée dans le traitement des troubles de l'alimentation.

Le body-positive aide les femmes à améliorer leur santé et leur bien-être, en s'acceptant et en s'aimant, avec un suivi alimentaire et sportif, et 5 grands principes :

> « J'entretiens une relation positive avec moi-même » « Je respecte mon corps »

« Je m'offre une bonne dose de bienveillance et d'amour » « Je prends soin de moi, notamment grâce au sport » « J'apprécie les autres dimensions de mon être »

« En l'honneur de sa sœur, et pour s'assurer que sa fille, Carmen et les autres enfants grandiront dans un nouveau monde dans lequel les gens s'efforceraient de changer le monde, pas leurs corps »

Chloé Grospas

Abus de pouvoir et agressions

quand les femmes prennent la parole...

Ces dernières années, vous avez sûrement entendu parler de nombreuses affaires d'abus de pouvoir de certaines personnalités du cinéma, de la politique ou encore de la littérature... un abus de pouvoir de certains hommes sur les femmes.

Un peu partout dans le monde, ces affaires ont eu une énorme retombée médiatique et ont poussé de nombreuses femmes à enfin parler et briser le silence.

Un des évènements les plus célèbres est l'affaire Weistein. Ce producteur américain très influent dans l'industrie du cinéma est accusé de harcèlement sexuel et de viols aux États-Unis.

En 2017, une douzaine d'accusations venant de femmes, dont des actrices françaises et américaines sont réunies dans le *New York Times* et le *New Yorker*. Weinstein dénie toutes les accusations. Peu de temps après, il est licencié de sa compagnie et il est exclu de nombreuses associations professionnelles.

De plus en plus de femmes ont pris la parole suite à cet évènement, notamment dans le monde des « people ».

C'est aussi le phénomène lanceur du #Metoo aux États-Unis et de #balancetonporc en France.

Finalement, ce sont 6 femmes qui portent plainte contre le réalisateur. On recense au total 6 accusations pour viol, une quarantaine d'accusations pour agressions sexuelles, une plainte collective rassemblant six femmes, et bien d'autres encore pour arriver à un nombre final atteignant le chiffre de 93

femmes concernées. L'affaire est toujours en cours et un procès a débuté mijanvier où seulement deux femmes seront entendues.

Le livre Les Faire taire de Ronan Farrow, raconte les coulisses de l'affaire, en évoquant des affaires d'espionnages, de chantages et de sabotages, dans le but de faire taire ces femmes mais aussi l'auteur.

L'affaire DSK (Dominique Strauss-Kahn) eut aussi un impact majeur dans la prise de parole des femmes.

M Strauss-Kahn était directeur général du FMI (Fonds Monétaire International). En mai 2011, Mme Nafisatou Diallo déclare avoir été agressée sexuellement par M Strauss-Kahn. Tentative de viol et séquestration, dans une suite de l'hôtel Sofitel à New-York où elle travaillait. Il est arrêté à bord de l'avion qui devait le reconduire en France, peu de temps avant son décollage. Il plaide noncoupable. Son arrestation entraine sa démission du FMI.

Pendant ce temps, en France, se prépare l'élection primaire du Parti socialiste pour participer aux élections présidentielles de 2012. Il ne présentera donc pas sa candidature alors qu'il était favori pour les Présidentielles de 2012. Après quelques années en résidence surveillée, les charges sont abandonnées contre lui, en échange d'une indemnité de presque 6 millions d'euros.

Suite à cette affaire médiatisée, plusieurs femmes ayant travaillé avec lui dénoncent des comportements plus que déplacés. Toujours en politique, en mai 2016, France Inter et Médiapart publient les témoignages de huit élues et collaboratrices d'Europe Écologie les Verts, affirmant avoir été victimes de harcèlement sexuel et pour certaines d'agressions sexuelles de la part de Denis Baupin.

Celui-ci est député du même parti que ses victimes. Au total, 14 femmes sortent du silence après qu'une photo de M. Baupin participant à une marche contre les violences faites aux femmes soit publiée... une provocation de trop... En juin, trois de ses victimes : Isabelle Attard, Ellen Debost et Véronique Haché, portent plainte.

M. Baupin, lui aussi, porte plainte pour diffamation contre ses accusatrices pour dénonciation calomnieuse et contre les journaux évoquant les plaintes. En février 2017, un procès s'ouvre et en avril, il est condamné à indemniser ses victimes à un prix minimum de 500 euros. En septembre M. Baupin retire ses plaintes contre ses victimes et contre la presse.

En étant médiatisés, ces événements ont suscité une prise de conscience collective de la société.

De nombreuses femmes osent enfin briser le silence, dénoncent la peur et les tabous.

Léa Rodier-Benhassou

Histoire des féminicides

Tout d'abord, remettons les choses dans leur contexte. Un féminicide est « le meurtre d'une ou plusieurs femmes ou filles pour la raison qu'elles sont des femmes. »

Chronologie des pires meurtres de femmes

-25 novembre 1960 : en République Dominicaine, une voiture quitte une route montagneuse et s'écrase en contrebas. Dans l'habitacle, il y avait plusieurs corps dont ceux de trois sœurs : Patria, Maria Teresa et Minerva Mirabal. Les nervis, envoyés par le dictateur Rafael Trujillo ont arrêté la voi-

ture, battu à mort ses occupants, puis mis les dépouilles sur les sièges.

A plusieurs reprises le dictateur avait voulu obtenir les faveurs de Minerva, qui était engagée dans l'accès des femmes à l'enseignement supérieur et dans la démocratisation de son pays et qui avait refusé, humiliant le dictateur.

- 6 décembre 1989 : à l'École polytechnique (ingénierie) de Montréal, 14 étudiantes sont abattues par Marc Lepine qui déclara «Vous êtes des femmes vous allez devenir des ingénieures. Vous n'êtes toutes qu'un tas de féministes, je hais les féministes. »

- 1960-1996 (la guerre civile au Guatemala) : les Indiennes sont systématiquement assassinées

- 9 juin 1994 (Brésil) Convention interaméricaine sur la prévention, la sanction et l'élimination de la violence contre la femme, (Convention de Belém do Pará). Elle adopte un texte, condamnant toutes les formes de violence contre les femmes et voulant mettre en œuvre des programmes d'enseignement, de sensibilisation et de protection, approuvé par 33 États américains.

-2003 : L'Union africaine, dans le Protocole à la Charte africaine des droits de l'homme, fait inscrire l'interdiction de la violence contre les femmes, (en 2013,18 pays ne l'avaient toujours pas approuvé).

-12 avril 2011 : Le Conseil de l'Europe adopte une Convention (Convention d'Istanbul), sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique qui entre en vigueur le 1er août 2014. Il s'agit d'un traité contraignant qui précise que la violence à l'égard des femmes «doit être comprise comme une violation des droits de l'homme et une forme de discrimination à l'égard des femmes, et

désigne tous les actes de violence fondés sur le genre qui entraînent, ou sont susceptibles d'entraîner pour les femmes, des dommages ou souffrances de nature physique, sexuelle, psychologique ou économique ». La convention est le premier traité international à donner une définition du genre.

- Depuis janvier 2017 : le Code pénal français reconnaît les meurtres sexistes, mais la loi ne vise pas spécifiquement les femmes, le texte s'applique en théorie de la même manière aux hommes.

Catégories de féminicides

L'Organisation mondiale de la santé (qui parle de «féminicide»), distingues 4 types de féminicides:

> - le féminicide intime : commis par un époux ou par un petit ami, actuel ou ancien.

- le féminicide commis au nom de «l'honneur» : assas-

lin ou féminin de sa famille parce qu'elle a ou est censée avoir commis une transgression sexuelle ou comportementale (adultère, relations sexuelles ou grossesse hors mariage, ou viole).

- le féminicide lié à la dot (Bien qu'une femme apporte en se mariant): Il se produit principalement dans certaines régions du sous-continent in-

dien, et implique des jeunes mariées qui sont assassinées par des membres de leur bellefamille pour des conflits liés à la dot, par exemple pour avoir apporté une dot insuffisante à la famille du

- le féminicide non intime, commis par une personne qui n'est pas en relation intime avec la victime, et le féminicide : agression sexuelle (parfois désigné sous le nom de féminicide sexuel).

En France, la plupart du temps, le terme «féminicide» est dans le sens restreint de «féminicide conjugal». Ainsi, les initiatives de recensement des féminicides se limitent aux morts au sein du couple, ou d'un ex-couple

Nombre de femmes décédées sous les coups de leur (ex) partenaires ces cinq dernières années :

-2015:115

-2016:109

-2017:109

-2018:121

-2019:149

sinat par un membre mascu-

Chloé Grospas



Les femmes et leurs poils

Depuis la nuit des temps, ou du moins depuis la Préhistoire, l'humain s'épile. Afin de s'écarter de la bestialité de ses origines ou alors pour représenter la pureté même, dans un aspect religieux. Dans la Grèce antique, les hommes comme les femmes étaient accoutumés à ce rituel indispensable à leurs yeux, alors pourquoi de nos jours ceci est devenu une affaire de femmes ? A quel moment a-ton pris le parti de l'homme viril recouvert de poils et de la femme pure à la peau lisse mais asséchée par de nombreuses épilations ? Bon, évitons de parler de l'Egypte ancienne où l'on s'épilait intégralement à la cour du Pharaon. Oui oui, même les cheveux, enfin chez les femmes, tout ça pour porter une perruque ou des postiches. De notre côté Occidental, on était bien parti, pendant un

espace de 5 siècles, nous avions tout laissé tomber. On assumait nos poils sans tabou ni gêne tout ça pour qu'au final, durant les croisades, des hommes ayant découvert la merveille des femmes parfaitement épilées en Orient et en Afrique, ont décidé d'étendre une deuxième fois cette pratique à notre chère Europe. Au début, limité à l'épilation d'une partie des cheveux pour se donner un grand front mais aussi à la partie la plus intime de la

femme. Le véritable changement aura lieu à la fin de la Première Guerre mondiale, mais aussi tout au long du XXe siècle.
Les changements vestimentaires renvoient la femme à l'épilation de la Grèce ancienne, l'amenant à une grande pression lorsqu'on autorisera les femmes à faire partie du monde du travail. De nos jours, la femme est bien plus libérée donc pourquoi continuer à s'épiler et à angoisser face à quelques poils indésirables visibles à travers les trous du jean ? L'eau a bien coulé sous les ponts, mais pas assez pour noyer les tabous et les normes sociétales, encore de nos jours des femmes ap-

L'homme, joue toujours un rôle aussi important dans l'épilation de la femme, au vu de ses 86 % pour le rasage selon le Parisien, laissant une femme sur deux influencée par son compagnon pour ce qui est de l'épilation. Même si au fond le plus inquiétant est qu'une femme sur deux ne fait pas qu'être influencée mais s'adapte aux préférences de l'homme de sa vie, cela influence même la liberté sexuelle d'une femme sur deux qui ne se permet pas de relations intimes si elle n'est pas parfaitement épilée.

prennent à leurs filles, comme on leur a appris, une

femme ne doit pas avoir de poils, allant même jusqu'à participer à la pression qu'elles-mêmes ressentent chaque

Mais au fond, quel est le problème ? Principalement le fait que la société fasse pression sur quelque chose d'intime, qui ne devrait regarder que la personne concernée. Cette intrusion dans la sphère intime n'aide pas à la libération de la femme qui se doit alors de penser en permanence à son apparence, les poils n'étant qu'une partie d'un problème bien plus important : la pression qui est mise sur les femmes par rapport à leur apparence dans la vie de tous les jours.

Cette pression est renforcée par les marques qui profitent de cette tradition pour créer des produits de rasage « pour femmes » qui sont en tous points similaires aux produits masculins mais bien plus chers. Donnant l'image d'une femme imberbe dans leur pub, le sourire aux lèvres à l'idée de se raser, ce qu'elle fait rapidement sans même se couper les marques contribuent donc à montrer le rasage comme quelque chose de rapide et agréable. Les hommes trouvent alors normal que leurs femmes se rasent, s'épilent c'est quelque chose de simple et rapide. C'est tout à fait normal qu'ils soient si intransigeants au niveau des poils chez la femme, non?

Le corps de la femme et la société n'ont jamais vraiment entretenu une bonne relation. Pourquoi me demanderez-vous ? Et bien cela tient en trois mots «

canons de beauté », mais oui, c'est la femme sans l'once d'une légère moustache que vous avez vue à la télé dans une publicité pour un parfum connu dont je ne citerais pas le nom. C'est cette femme aux jambes si lisses qui est devenue Miss France récemment, ou même la femme qu'on voit sur les couvertures de magazines aux bras dignes d'un

alien, qui ne possèdent même pas l'esquisse d'un duvet. Ces canons de beauté construisent les standards des hommes et font complexer les femmes. Qu'on se le dise : une femme sur un milliard est aussi belle naturellement. Pour les magazines et la télé, tout est dans la retouche et en ce qui concerne Miss France, cela ne repré-

sente qu'une femme élue parmi 34,5 millions de femmes (il faut cependant enlever celles qui n'ont pas l'âge légal pour se présenter au concours)! Gardez vos poils si ça vous chante puisque ce n'est pas le problème, du moment que vous êtes bien dans votre corps et votre tête c'est ce qui compte! La suite viendra puisque tout un chacun préfèrera une femme sûre d'elle que des jambes sans poils.

Le combat a déjà commencé!

Jenifer Sauzéat

jour.

Les discours les plus émouvants de femmes célèbres

Ophrah Winfrey, aux Golden Globes de 2018

« Pendant trop longtemps, les femmes n'ont pas été entendues, ni crues lorsqu'elles osaient dire la vérité face aux hommes de pouvoir. Leur temps est fini. [...] J'espère juste que Recy Taylor est morte en sachant sa vérité comme celle de tant d'autres femmes qui ont été tourmentées dans ces années et qui sont encore aujourd'hui tourmentées et continuent à se mobiliser. C'était aussi dans le cœur de Rosa Parks, onze ans plus tard, quand elle a décidé de rester assise dans ce bus à Montgomery. C'est aussi dans le cœur de chaque femme qui choisit de dire « Me Too ». Et c'est aussi dans celui de chaque homme qui a choisi d'écouter. Je veux que toutes les filles qui me regardent sachent qu'un nouveau jour est à l'hori-



zon. Et quand ce jour nouveau se lèvera, ce sera grâce à toutes ces femmes magnifiques [...] ainsi que plusieurs hommes incroyables qui se battent pour s'assurer qu'ils deviendront les leaders d'un temps où plus personne ne dira « Me Too » »

Natalie Portman à la Women's March

« J'ai eu 12 ans sur le plateau de mon premier film « Léon » dans lequel je joue une jeune fille [...]. Le personnage découvre sa féminité, sa voix et ses désirs. A ce moment-là de ma vie, je découvrais moi aussi ma propre féminité, mes propres désirs et ma propre voix [...] J'ai ouvert avec enthousiasme ma première lettre de fan : un homme m'écrivait qu'il rêvait de me violer. Une radio locale a organisé un décompte du jour jusqu'à mon 18 anniversaire, date à laquelle ça deviendrait légal de coucher avec moi. Les critiques de cinéma faisaient référence à ma poitrine naissante dans leurs articles. J'ai rapidement compris à l'âge de 13 ans que si je m'exprimais sexuellement, je ne me sentirais pas en sécurité et que les hommes se



sentiraient autorisés à discuter et considérer mon corps comme un objet, quitte à me rendre mal à l'aise[..] Je me suis construit une image de femme prude, conservatrice, intello, sérieuse afin que mon corps soit protégé et que l'on écoute ce que j'avais à dire. A 13 ans, le message de notre culture était clair pour moi, j'ai senti le besoin de couvrir mon corps et d'inhiber mon expression ainsi que mon travail [...] La réponse à tout cela : des petits commentaires sur mon corps aux commentaires davantage menaçants a suffi à contrôler mon comportement dans un environnement de terrorisme sexuel. Un monde dans lequel je pourrai m'habiller comme je le veux, dire ce que je veux et exprimer mes désirs de la façon dont je le souhaite sans craindre pour ma sécurité physique ou ma réputation. Voilà ce que serait le monde dans lequel le désir des femmes et leur sexualité pourraient s'exprimer pleinement. Ce monde que nous voulons est l'opposé du puritanisme. Faisons la révolution du désir. »

Miss Univers 2019 : Zombini Tunzi

Quelle est la chose la plus importante que nous devrions enseigner aux filles aujourd'hui?

« Je pense que la chose la plus importante que nous devrions enseigner aux filles aujourd'hui, c'est d'avoir une position de leader. C'est quelque chose qui manque chez les jeunes filles et chez les femmes depuis très longtemps, non pas parce que nous n'en avons pas envie, mais à cause de ce que la société a décrété à propos des femmes. Je pense que nous sommes les êtres les plus puissants du monde, et que nous devrions avoir toutes les opportunités possibles. C'est cela, que l'on devrait enseigner aux jeunes filles : de prendre leur place. Il n'y a rien de plus important que de prendre sa place dans la société et de s'y implanter ! J'ai grandi dans un monde où une femme comme moi, avec mon type de peau et mon type de cheveux n'a jamais été considérée comme étant belle. Et je pense qu'il est temps aujourd'hui que ça change ! Je veux que les petites filles me regardent, voient mon visage. Et je veux qu'elles voient leur visage à travers le mien. »



Léa Rodier-Benhassou

La femme et la sport

De nombreuses inégalités persistent entre les hommes et les femmes dans de nombreux domaines dont le sport fait partie. En effet, depuis toujours, la société a établi un cadre d'accès restreint pour les femmes, régissant un écart infranchissable entre "les sports gracieux" (gymnastique, danse) et « les sports masculins » (rugby, football).

Heureusement, certaines femmes ont bravé les interdits et c'est grâce à ces figures emblématiques de l'Histoire que la place des femmes dans le sport a considérablement évolué.

Des femmes obligées de se déguiser pour assister à des compétitions sportives !

En 440 avant J-C, une femme dénommée Kallipateira entraîne son fils aux Jeux-Olympiques, alors dissimulée sous un déguisement d'homme afin d'espérer pouvoir accompagner son fils jusqu'à Olympe.

L'engouement fût de taille lors de la victoire de son fils, au point que la tenue de la mère se décrocha, dévoilant, aux yeux de tous, sa véritable identité.

Suite à cette mésaventure, les dirigeants ont pris une décision radicale : les hommes devront obligatoirement participer en tenue d'Adam afin d'éviter qu'une affaire du même genre ne se reproduise.

Cet évènement a marqué un véritable tournant dans l'histoire du sport, avec l'apparition des tests de féminité.

Il faudra attendre les JO d'été de 1928 pour y voir apparaître des femmes. Elles seront 277 femmes à concourir dans les épreuves d'athlétisme face à 2606 hommes

Le boom des épreuves féminines

En 1900 lors des Jeux-Olympiques ce ne sont que 2,1% des épreuves qui sont féminines tandis que lors des JO de Rio, 47,4% des épreuves étaient féminines. Ces chiffres témoignent d'un essor et d'une prise de conscience considérable de la nécessité de réduire les inégalités hommes-femmes.

En 1882, dans la Loi française : "L'école primaire peut et doit faire aux exercices du corps une part suffisante pour préparer et prédisposer [...] les jeunes filles aux soins du ménage et aux ouvrages des femmes"

En d'autres termes, l'éducation physique et sportive fait son apparition dans les écoles en 1882 en ayant pour but premier de forger les femmes à l'exercice du ménage.

La mixité dans les cours d'EPS ne sera décrétée qu'en 1970.

Le courage inébranlable de la première marathonienne de Boston : Kathrine Switzer

En 1967, cette photographie, prise lors du mythique marathon de Boston, faisait le tour du monde,

En effet, une invitée quelque peu imprévue s'est immiscée sans aucune gêne entre lesnombreux coureurs participant à l'évènement.

C'est ainsi que sous le dossard 261, Kathrine Switzer est devenue la première femme participant au marathon de Boston munie d'un dossard.

Malheureusement cette course ne fut pas de tout repos pour la jeune femme durant son effort. Un des organisateurs tentera de l'empêcher de terminer le marathon en tentant de lui arracher son dossard tout en répliquant : "Fous le camp de ma course et donnemoi ton dossard !". Cet acte d'une violence inattendue témoigne du rejet des femmes dans les pratiques sportives alors masculinisées.



Les sportives n'ont cessé et ne cessent de nous surprendre. Il est ainsi impossible de citer l'ensemble de ces femmes aux performances extraordinaires. Ainsi, les inégalités entre hommes et femmes dans le domaine du sport persistent. Mais, cette situation a évolué grâce à toutes ces femmes ayant œuvré pour espérer réduire ces inégalités à néant.



Allyson Félix

L'athlète la plus titrée de l'histoire des J-O (6 médailles d'or), détenant 12 titres mondiaux pour ses performances époustouflantes lors des nombreuses courses qu'elle a pu disputer.



Jeannie Lpngo

Il s'agit d'une championne exceptionnelle par sa longévité sportive qui a battu tous les records. Elle détient 59 titres nationaux et 13 titres mondiaux.



Serena Williams

Cette grande dame du tennis, est considérée comme l'une des plus grandes joueuses du monde. Elle possède 73 titres remportés seule.

Marion Deygas

Histoire du football féminin

Des origines aux années 60 :

- Le football commence à la fin du XIXème siècle en Angleterre et en Ecosse.
- Le British Ladies Football Club (The North team), en 1895.



- Le premier match de football en France se déroule le 30 septembre 1917.
- 5 décembre 1921 : La Football Association interdit à tous ses membres d'accueillir des femmes sur leurs terrains.
- En France, le décès de la joueuse Miss C.V. Richards en plein match renforce cette interdiction.
- En 1925, un reporter est radical sur le sport féminin dans le magazine *L'auto* : « Que les jeunes filles fassent du sport entre elles, dans un terrain rigoureusement clos, inaccessible au public : oui d'accord. Mais qu'elles se donnent en spectacle, à certains jours de fête, où sera convié le public, qu'elles osent même courir après un ballon dans une prairie qui n'est pas entourée de murs épais, voilà qui est into-lérable. »
- Le championnat de France s'arrête en 1933.
- Pourtant favorable au sport, le régime de Vichy « interdit rigoureusement » la pratique en 1941.
- Le football est alors jugé « nocif pour les femmes »
- En 1969, les fédérations française, anglaise et allemande reconnaissent le football féminin. (On recense 2170 licenciées à la FFF en 1970-71 et 4900 en 1971-72)
- Au Brésil, on interdit en 1941 un certain nombre de sports aux femmes soi-disant « incompatibles avec leur nature » comme le football, le rugby, le water-polo, le polo, le baseball, les sports de combats, ...

Coupes UEFA féminines remportées oar l'OL en 2011 et 2012





Le Football féminin moderne :

Aujourd'hui, on assiste à des championnats, des coupes du monde ou même à l'UEFA de football féminin.

Les clubs acceptent de plus en plus d'avoir une équipe féminine de football pour les représenter.



Selon l'UNESCO, en 2019, 33 millions de femmes pratiquent le football dans le monde dont 125 000 en France, un effet "Coupe du monde". La dernière coupe du monde féminine a été suivies par plus de 10 millions de Français durant le quart de final des Bleus et d'un milliard de personnes dans le monde lors de la finale*.



Quelques joueuses emblématiques du football féminin dans le monde (hier et aujourd'hui) :

Allemagne : Birgit Prinz **Espagne :** Conchi Sanchez

Brésil: Sissi

USA : Alex Morgan Canada : Erin McLeod Japon : Homare Sawa

France: Henry, Le Sommer, Renard.

Suisse : Lara Dickenmann

Quelques résultats:

	PAYS	Coupe du monde :	Championnat
			d'Europe :
	Norvège	1995	1987,1993
	Allemagne	2003,2007	1989,1997,2001,2005
	USA	1991,1999,2015,2019	
	Japon	2011	

Charline Rouveure

Rendre hommage aux femmes par la fiction

La tour

Elle regarde par la fenêtre avec un air rêveur. Les arbres dehors sont blanchis par la gelée de la nuit. Elle s'imagine pouvoir marcher dans cette grande forêt silencieuse, pour toucher les branches et le sol froid. Elle imagine un chemin où elle écoute le vent qui caresse les feuilles. Quelqu'un frappe à la porte. Elle revient à elle avec un flou:

« Lira... ? Lira... ? demande une voix extérieure. Viens, cela fait des heures que tu es là. »

Elle se situe dans une des tours du château, dans une des chambres. Sur un mur, elle voit des peintures trop grises à son goût. Lira se lève du rebord de la fenêtre et se dirige vers la porte. Elle la ferme à clef et retourne s'asseoir. Elle regarde la rivière glacée. Cette fine couche de glace qui recouvre l'eau fraîche lui fait penser à un miroir. Elle voit des patineurs s'élancer sur la piste avec une grâce et une finesse qu'elle n'a encore jamais vues. Ils ont l'air de s'amuser et de beaucoup rigoler, mais ils disparaissent à travers la glace. On continue à frapper à la porte. Dans sa chambre il n'y a pas de plafond. Elle observe le ciel couvert de nuages gris, puis elle regarde les briques de la tour détruite qui se trouvent au sol et sur le lit. Elle regarde encore une fois les corps inanimés sous les pierres. Elle retire la clef de la porte et la jette par la fenêtre. Une main se pose sur son épaule droite tout en disant :

« Cela ne les fera pas revenir. »

Lira enlève son casque de réalité virtuelle, se retourne sans dire un mot et descend les marches de sa maison, ne pouvant pas s'empêcher de repenser à l'accident. Dans l'escalier elle les voit en photo. Elle essaie de fermer les yeux pour ne pas ressentir la peine et la douleur. Elle s'accroche à la barrière en bois qui se trouve sur sa gauche et essaie de descendre doucement. Son oncle, qui se trouve dans le salon, la regarde. Elle a la tête vers le bas et les yeux fermés. Elle n'exprime aucune émotion. Avec cette allure, elle atteint la dernière marche. Elle s'arrête et prend le temps d'ouvrir les yeux. Elle regarde dans le salon qui se trouve à sa gauche, elle cherche quelque chose. Son oncle se rapproche calme-

ment. Elle l'aperçoit et continue d'avancer en direction de la porte pour l'éviter. Elle l'ouvre et sort. Elle referme la porte et avance jusqu'à la route. Un des panneaux, qui se trouve en face d'elle, indique la direction du château à droite. D'un air machinal, elle marche dans cette direction. Plus loin, un autre panneau montre le chemin de terre qui s'enfonce dans la forêt.

Elle soupire et commence à entrer dans les bois. Il s'écoule plusieurs minutes avant qu'elle ne voie la structure rocheuse du château ainsi que des banderoles rouge et blanche qui entourent ce dernier. Lira force le passage et pénètre à l'intérieur de la cour immense. Elle voit la fontaine au milieu. L'eau qui en jaillit semble immobile. Le temps à l'intérieur du château semble s'être figé. Elle observe les remparts et son regard se porte notamment sur la tour détruite. Elle se dirige vers les escaliers extérieurs et monte dans la tour. Lira trouve des briques éparpillées dans les escaliers. Elles sont fendues et d'autres cassées. Elle s'arrête devant la porte. Elle voit une barrière devant, l'empêchant d'avancer. Lira l'enlève et entre dans la pièce, elle se rappelle l'accident. Ils n'avaient pas voulu réparer le toit de la tour. Le bois de la charpente avait moisi et le toit était tombé sur eux. Lira observe le ciel et voit les nuages se former au-dessus d'elle. Elle voit le contour de la fenêtre. Elle s'approche en évitant les trous dans le sol. Elle s'assoit sur le rebord de la fenêtre et elle regarde ce même paysage. Elle repense à son passé, toutes ces heures avec eux ont été trop brèves. Elle aurait voulu plus en profiter.

Olivier Berhault

Poème

Belles, fortes, intelligentes, Les mots m'en manquent Pour ces personnes uniques Aux personnalités ahurissantes

Leurs sens aiguisés Nous poussent toujours A nous surpasser Et trépasser les jours.

Les clichés vous emprisonnent Dans une cage morne Coupées de l'homme et ses désirs Qu'il ne veut qu'assouvir

En sa présence, omniprésente Qui coule dans nos veines L'esprit de ses reines.

Jade Payrou

CULTURE

Jeux vidéos

Final Fantasy VII remake

L'année 2019 a fini en beauté car ce qui semble être la cinématique d'introduction de la démo de FF VII a fuité sur YouTube le 31 décembre en fin d'après-midi pour le plus grand bonheur des amoureux de la saga. Mais le studio de production Square Enix a déjà repoussé la date de sortie officielle du 3 mars au 10 avril 2020.



Animal crossing: New horizon



Après une annonce le 14 septembre que beaucoup de personnes attendaient, Nintendo donne un nouveau souffle à Animal Crossing en créant une nouvelle histoire pour la première fois disponible sur Switch. Le jeu sortira le 30 mars 2020, l'éditeur nous a tout de même bien régalé avec une bande annonce et des images qui s'annoncent très prometteuses.

Niho 2

Avec une date de sortie prévue le 13 mars 2020 ce nouveau jeu d'action RPG développé par Koei Tecmo fait de plus en plus entendre parler de lui. L'aventure prend place durant la période Sengoku (époque des provinces en guerre) au Japon. Que les personnages soient des démons ou des humains, les obstacles se dressent au cours de l'aventure et il faudra user de diverses armes pour s'en défaire. Le créateur nous annonce que le développement est bientôt terminé, et nous offre en plus de nouvelles images pour patienter.

Legends of Runeterra

A l'origine prévue plus tard dans l'année, la bêta ouverte de Legends of Runeterra s'apprête à débarquer sur PC le 24 janvier pour les 10 ans de League of Legends. D'après les différentes images et vidéos, plusieurs modifications ont eu lieu depuis la dernière bêta fermée, comme l'ajout du mode classé (ou tanker) bien connu des joueurs de League of Legends, l'autre jeu développé par Riot Games mais aussi l'ajout de « cosmétiques » comme des familiers, des plateaux aux couleurs de chaque région, des emotes... de quoi nous faire patiemment attendre la sortie de la bêta et du jeu.





DÉCOUVERTE: Baldi's Basics in Education and Learning

Avec un nom aussi difficile a prononcer que l'est le jeu à terminer, Baldi l'horrible professeur de maths vous fera détester l'école encore plus que maintenant. Ce jeu « d'horreur » va vous agacer plus d'une seule fois! Entre screamer, bruits stridents et claquements de règle, Baldi et ses collègues vous feront hurler plus d'une fois. Le but est d'attraper les 7 cahiers et de faire les exercices de maths sans se tromper pour ne pas déclencher la colère de Baldi.

Louis Morel

FICTIONS

Petits mystères à St Denis

A première vue la boîte juste un peu moins large qu'une caisse contenait diverses choses sans grand intérêt. Des pelles, deux lampes frontales ainsi qu'un mètre et une boussole, puis tout au fond, un rouleau de tissu bien étrange presque caché, calé au fond sous ce qui ressemblait à une petite pioche. Thomas s'empressa de s'en emparer déroulant le morceau de tissu sans délicatesse et manquant d'en faire tomber les divers outils rangés à l'intérieur. C'était sans compter sur les réflexes d'Élodie qui, dès qu'elle vit le premier outil tomber sur le sol, se précipita pour intercepter l'objet de leur découverte. Quand elle examina ce qu'elle avait entre ses mains, elle découvrit un petit pinceau délicat comme ceux que l'on utilisait sur les sites archéologiques pour nettoyer les artefacts précieux ou fragiles. Thomas, qui s'était figé, échangea un regard entendu avec Élodie avant de finir de dérouler ce qui était en fait un rangement pour tous les petits outils servant à la même chose que le premier. A part, une chose plus petite que les autres mais plus rouillée. Élodie la retira doucement du tissu, dévoilant sous leurs yeux, une vieille clé au bout de laquelle pendait un petit papier où était inscrit d'une écriture presque illisible "local chaudière".

- Tu penses que ça date des fouilles avant le rachat et la construction des autres bâtiments de l'école ?
- Je pense que tout vient de cette époque mais la chaudière a été installée seulement lors de l'aménagement du lycée donc quelqu'un a ramené la clé ici. Mais pourquoi s'embêter à mettre cette clé dans une vieille caisse abandonnée dans une tour où personne ne peut la trouver ? En plus, elle a été rangée avec soin... Mais, je n'ai jamais vu le local depuis que je suis arrivée au lycée. Tu sais où il se trouve toi ?
- C'est normal, il est dans le bâtiment des premières, si je ne me trompe pas c'est au bout du couloir glauque. On n'est pas autorisés à l'emprunter, quoi que, ça peut s'arranger...Il fit ce sourire en coin qui faisait craquer toutes les filles, tout en sortant son portable de sa poche. Il envoya un message à Lucas sachant qu'il pourrait être d'une aide précieuse dans l'accès au local de la chaudière.
- Tu fais extrêmement peur avec ton sourire de psychopathe! s'exclama Élodie en rougissant. Je pense que mes amies pourront peut-être s'introduire à l'intérieur pendant la nuit. Elles sont à l'internat. Il ne reste plus qu'à leur trouver une source de motivation et je n'ai aucun doute sur le fait qu'elles nous aident.
- Content de voir qu'on est sur la même longueur d'onde ! dit Thomas en riant. Je t'ai déjà parlé de mon meilleur ami Lucas ? C'est une vraie boite à idées pour trouver comment dévier une personne, genre un surveillant, de sa trajectoire.

Les deux amis terminèrent d'écrire leurs messages au moment où la cloche retentit. Pris de panique, ils rangèrent en vitesse leurs trouvailles et partirent rapidement dans leurs classe respectives. Sur le chemin, le portable d'Élodie vibra :

"Ok, la condition : essaye de te lâcher et de tenter avec Thomas ;)" Ashley - 13h47

Élodie prit un air exaspéré : "Celle-là! Elle serait capable de tout pour mettre des gens en couple!" pensa-t-elle en riant.

La journée prit fin assez rapidement. En rentrant chez elle, Élodie ne pensait qu'à une chose, trouver un plan parfait pour pénétrer dans le fameux "couloir glauque". Elle avait pu parler un peu plus avec Ashley et Jessica de ce qu'elle pensait faire mais n'était pas bien rentrée dans les détails par manque de temps. Et puis Ashley n'avait pas tort du tout, il n'était pas impossible que des sentiments commencent à naître chez elle à l'égard de Thomas.

- "Alors, du coup, il faudrait que vous alliez dans la salle pendant la nuit, on ferait un appel vidéo pour que je puisse suivre et ne vous inquiétez pas, Lucas, l'ami de Thomas, va distraire les surveillants." Élodie 22h36
- "Ok mais t'acceptes ma condition?" Ashley 22h37
- "Condition que je valide fortement mdr!" Jessica 22h37
- "Bon ok je vais faire un effort pour vous! Mais s'il n'accepte pas je ne vais pas le forcer. Je n'ai pas envie qu'il me déteste!" Élodie 22h39
- "Mais t'inquiète il ne va pas refuser vous êtes à 100% compatibles d'après mon radar à couple!;)" Jessica 22h40
- "Ok je marche" Ashley 22h40
- "Moi aussi" Jessica 22h41

Élodie reçu au même moment un appel de Thomas.

- "Ah bah quand on parle du loup! Mdr je vous laisse" Élodie 22h41
- "OHHHHHHHHHH <3" Jessica 22h42
- "Couple Goal!" Ashlev 22h42

Élodie décrocha son téléphone. Quand elle entendit la voix de l'autre côté du téléphone elle se demanda d'abord si c'était bien Thomas, on aurait dit une autre voix.

-Allô Elo ? J'ai besoin de parler!

Élodie ne savait pas si elle rêvait, Thomas était-il en train de pleurer ?! Que se passait-il ?

RUBRIQUE INTERNATIONALE



Educación francesa VS educación española

Francia y España son dos países vecinos miembros de la Unión Europea; sin embargo, sus sistemas educativos son muy diferentes.

La primera diferencia la encontramos en la organización de los días lectivos. Mientras que en Francia se ha optado por semanas con días irregulares, habiendo días de 8 y 9 horas de clase y días de solamente 3, en España se han preferido semanas de días regulares, de 6 horas cada uno y todas por la mañana, quedando así las tardes libres. Por esto en España es más fácil practicar un deporte, aprender un idioma como extra -escolar o ir al conservatorio.

Las asignaturas también tienen diferencias, sobre todo en su contenido. En Francia hay más actividades prácticas, mientras que en España hay más teoría, y las actividades son más teóricas que prácticas. Se dan las mismas materias más o menos, aunque en España, las materias optativas son más escasas y dependen de las troncales que se cojan. Por ejemplo, no puedes coger tecnología como optativa si tienes latín de troncal y no puedes coger literatura universal si tienes las troncales de ciencias.

La organización de los cursos es también diferente. En España se comienza a los 3 años 1° de infantil, con 4 y 5 años tenemos 2° y 3° de infantil, de 6 a 12 años tenemos 6 cursos de educación primaria (de 1° a 6°). Pasamos después a la eso (educación secundaria obligatoria) que son 4 años (1ºeso, 2ºeso, 3ºeso y 4ºeso). Después de la eso podemos elegir entre dos cursos de bachillerato (1º y 2º) o formación profesional básica. Entonces llegamos a la universidad, que es casi igual que en Francia. Un pequeño esquema de la educación española sería:

- Educación infantil 1º, 2º y 3º - Educación primaria 1º, 2º, 3º, 4º, 5º y 6º - Eso 1º, 2º, 3º y 4º - Bachillerato 1º y 2º

- Universidad

En 2º de bachillerato, en España está la EBAU (Evaluación del Bachillerato para Acceso a la Universidad), que consta de varias pruebas de distintas materias situadas en días consecutivos. Mientras que los exámenes del BAC se reparten por los dos años, la EBAU es más dura ya que hay que estudiar todas las materias a la vez y estas tienen más contenido.

En resumen, hay muchas diferencias entre los sistemas educativos de Francia y España, pero también tienen cosas en común. ¿Cuál es mejor y cuál es peor? ¡Quién sabe!

Diego de la Fuente Navarro

Diego est un élève espagnol venu passer 6 semaines dans notre lycée suite à l'échange Picasso

Interview de Camila

Camila est une élève de première, habitant au Pérou. Cette année, elle fait un échange grâce au Rotary Club. Elle a accepté de répondre à nos questions :

Preséntate en unas pocas líneas:

Mi nombre es Camila, tengo 17 años, tengo dos hermanas mayores de 27 y 24 años. Me gusta leer, escuchar música, toco un instrumento llamado saxófono y mi animal favorito es el lama. No me gustan los insectos, les tengo pánico.

No es difícil vivir en Francia :

Al inicio fue complicado ya que todo era distinto a lo que estaba acostumbrada. Pero poco a poco me fui acostumbrando y se me hacen las cosas más sencillas.

¿Tus padres te extrañan?

Si, pero tengo que sobrellevarlo.

Te gusta la cultura francesa ?

La verdad que sí. Tiene una historia valiosa y su comida es deliciosa.

¿ Qué está cambiando tu vida diaria entre Perú y Francia?

Todo, porque están en distintos continentes y en cada uno ves una realidad distinta pero principal lo que ha cambiado es la comida.

Tu prefieres la comida de Perú o de Francia?

Creo que los dos se defienden, no podría decir entre uno de ellos.

Dinos una frase en francés:

Je viens du Pérou

¿Cuál es tu asignatura favorita?

Español, pero sino es Historia

Por qué decidiste hacer este intercambio?

Porque siento que me va a ayudar a madurar además quería conocer otro país como Francia

¿Cuáles son los clichés de los franceses en el Perú?

No se bañan ; son un poquito arrogantes



Charline Rouveure



Bélier (21/03-20/04)

Travail : La subtilité, vous ne connaissez pas. Telle une brebis galeuse, vous usez de votre humeur noire pour attirer les ennuis. Un conseil : rentrez dans le troupeau, avant de vous faire couper les cornes.

Santé: Pour éviter d'être malade, vous vous munissez d'une épaisse laine chaude : débardeurs, sous-pull, tee-shirt et une superposi-tion de pulls (rouge, marron, jaune, violet...) Etonnamment, vous semblez soudainement attirer l'œil.

Amour : Vous recherchez un mouton à cinq pattes. Inutile de vous dire que vous foncez tête baissée, il serait plus facile pour vous d'atţirer en fredonnant des mots doux : bé,



Cancer (21/06—22/07)

Travail : C'est le moment ou jamais de vous accrocher à vos fiches de révision. Courage, c'est bientôt les vacances

Santé : Vous êtes aussi bleu que le crabe des cocotiers... Les tee shirt, c'est en été alors allez vite enfiler votre pull avant d'attraper froid.

Amour: La saint Valentin approche, prenez bien soin de votre bernard l'hermite ou il risque de prendre la première vague pour partir le plus loin possible de vous. Pour les célibataires, il est temps de briser votre carapace, ouvrez-vous aux autres! Vous ferez sûrement de belles rencontres.



Balance (23/09—23/10)

Travail : Arrêtez de peser le pour et le contre et lancez-vous dans vos projets profession-

Santé: Etonnamment, vous êtes en pleine santé et cela n'est pas près de changer! (pas de chance pour vos collègues)

Amour : Ne vous inquiétez pas, même si vous n'avez pas reçu de roses pour la St-Valentin, vos prétendant-e-s sont en chemin.



Capricorne (21/12-20/01)

Travail : Ne foncez pas tête baissée comme vous avez habitude de le faire, prenez beaucoup de recul vous y verrez plus clair.

Santé : La vague d'épidémie est arrivée et pour vous, elle ne fera pas d'exception!

Amour: Quelqu'un que vous n'avez pas vu depuis un long moment refera son apparition et il se pourrait que cela soit pour longtemps.

HOROSCOPE



Taureau (20/04—20/05)

Travail: Après plusieurs semaines d'hibernation lors des fêtes, la vachette qui sommeille en vous se réveillera et n'aura qu'un seul objectif: FONCER!

Santé : Rien de spécial ne se prépare mais faites attention à votre entourage.

Amour: La saint-valentin n'est pas un bon plan pour vous. Alors laissez tomber les bonnes résolutions que vous avez prises, le chocolat pourra vous redonner le sourire.



Lion (22/07-23/08)

Travail: Vous allez tout déchirer durant cette période scolaire, et faire grimper votre moyenne à une allure rugissante... Soudain vous vous réveillez, vous venez de faire un rêve..

Santé : Vous avez une santé d'enfer en ce moment, espérons que cela ne s'inverse pas cet été..

Amour : Recette du filtre d'amour : mélangez une poignée de menthe fraiche cueillie un jour de pleine lune, quelques glaçons sur lesquels on aura au préalable soufflé des promesses sincères, un agrume pressé avec la force de la volonté et un liquide de canne à sucre fermenté, versez avec délicatesse dans un récipient en verre... Attendez, ça me rappelle quelque chose...



Scorpion (23/10—22/11)

Travail: Piquez vos collègues si violemment n'était pas une bonne idée, Pôle Emploi vous ouvre ses

Santé: Votre santé s'envenime, le scorpiona virus fait rage, gare à l'extinction de l'espèce!

Amour : Votre âme sœur pourrait piquer votre cœur, gardez-le loin avec ses pinces baladeuses.



Verseau (20/01—19/02)

Travail: Petite prédiction pour votre prochain DS ou travail à rendre : vous allez devoir faire couler l'encre!

Santé: Préservez-vous, dans 20 ans vous ne serez plus là

Amour : Croyez-moi, boire autre chose que de l'eau ne va pas vous faire tomber sur l'amour de votre vie ou garder celui que vous avez déjà... Alors prolongez le dry january en dry 2020 pour retourner dans votre élément!



Gémeaux (21/05-21/06)

Travail: Votre dérive peut vous menez à votre perte suivez vos objectifs au lieu de vous arracher les tifs!

Santé : Votre double maléfique étant l'invité des fêtes il vous donne encore quelques kilos en trop et une bonne gastro!

Amour : La foudre ne vous a pas frappée pendant les fêtes encore seul avec vousmême!



Vierge (23/08—23/09)

Santé : Vous êtes intouchable, aucune petite maladie hivernale n'a pu vous atteindre. Mais faites attention car la fatigue vous guette. Pensez à vous reposer!

Travail: Vous vous surmenez, faites une pause. Prenez du temps pour vous et laissez le travail de côté un moment.

Amour: Soyez vous même, que ce soit pour séduire ou au sein de votre couples restez naturel. sinon il se pourrait que ça tourne mal.



Sagittaire (20/11—21/12)

Travail: Vous vous ferez un ennemi mortel. Heureusement pour vous, il ne s'agira que d'un petit conseiller bancaire, qui

ne pourra au maximum que vous orienter sur

de mauvais placements ou dire du mal de vous à ses collègues de 50 ans.

Santé: Mise à part un léger rhume, votre santé sera au top. Par contre, il faudrait peutêtre se remettre au sport pour perdre les kilos en trop.

Amour : Ne courez pas après les gens que repousser. Vous êtes peut-être impulsif mais cette fois, il faut que vous preniez une pause sentimentale de toute urgence.



Poisson (19/02-21/03)

Travail: En ce moment, c'est droit devant qu'il va falloir regarder, fini de nager à contre courant, il faut surfer sur les vagues qui vous emmènent vers vos rêves, restez déterminé.

Santé: La période des fêtes ne vous a pas réussi, il serait peut-être temps de se remettre par forme.

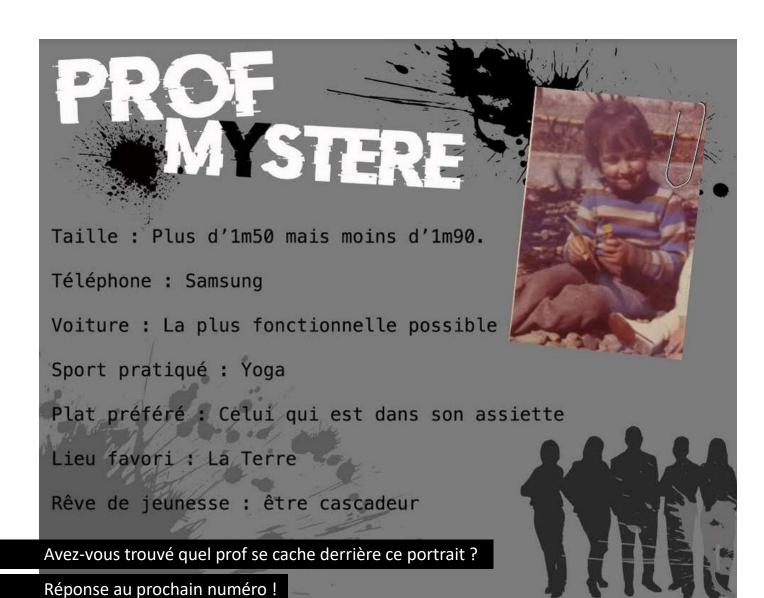
en forme! Vous n'avez donc pas de grand-mère rabat-joie pour vous le rappeler?

Amour: En couple, vous ferez des heureux!

Soyez attentionné(e)s envers votre partenaire

et exprimez-vous avec toute la palette intuitive, sensible et créative dont vous êtes l'expert

Célibataire, servez-vous de cette palette pour faire tourner des têtes, rencontrer de nouvelles personnes, essayer de nouvelles relations.



Perles d'élèves :

- Le directeur d'Amazon ? Ben c'est Bill Gates!
- Un horticulteur, c'est un cultivateur d'orties.
- Kurt Cobain faisait partie des Beatles.

- Sylvia est une femme de ménage, c'est une "bonne femme" (parce qu'elle fait le ménage).





Perles de profs :

- Ton schéma brille par son invisibilité.
- Si vous buvez tous trop de vodka, vous finirez tous Polonais!
- Vous connaissez les biceps ? Les triceps ? Les forceps ? Tiens, d'ailleurs... c'est sur quelle partie du corps les forceps ?

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SUR INSTAGRAM!



La.plume.stdenis





plume stdenis



Vous souhaitez écrire un article pour le faire paraître dans le prochain numéro?

Vous voulez illustrer les prochains articles écrits par nos rédacteurs de choc?

Contactez l'équipe du journal à l'adresse :

la.plume.stdenis@gmail.com

Ou rejoignez-nous tous les vendredis à midi au CDI :)

Rendez-vous pour le prochain numéro au printemps!

